



**Stadt Biel
Ville de Bienne**

Ratssekretariat
Secrétariat parlementaire

14^e procès-verbal du Conseil de ville / 14. Stadtratsprotokoll

Séance du mercredi 16 novembre 2022 à 18h00

Sitzung vom Mittwoch, 16. November 2022, 18.00 Uhr

Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg

Ort: Stadtratssaal in der Burg

Présents / Anwesen:

Augsburger-Brom Dana, Bohnenblust Peter, Boly Kady, Bord Pascal, Briechle Dennis, Bucher Juliet, Clauss Susanne, Cuixeres Manon, De Maddalena Daniela, Epper Bettina, Francescutto Luca, Gerber Andreas, Gloor Yannick, Gurtner-Oesch Sandra, Heiniger Peter, Kilezi Ruth, Koller Levin, Lehmann Caroline, Leuenberger Bernhard, Loderer Benedikt, Moeschler Marie, Molina Franziska, Morandi Marcel, Oberle Fabio, Paronitti Maurice, Pittet Natasha, Rindlisbacher Hugo, Rodriguez Ugolini Julian, Roth Myriam, Rüber Stefan, Scherrer Jürg, Scheuss Urs, Schiess Christophe, Schlup Nina, Schneider Sandra, Schneider Veronika, Schor Alfred, Sprenger Titus, Steinmann Alfred, Stettler Urs, Stocker Julien, Stolz Joseline, Strobel Salome, Suter Daniel, Sutter Andreas, Tanner Anna, Tonon Ariane, Tennenbaum Ruth, Torriani Latscha Isabelle, van der Meer Marion, Vlaiculescu-Graf Christiane, Vouillamoz Naomi, Wächter Olivier, Wendling Cécile, Widmer Patrick, Wiederkehr Martin, Zumstein Joël

Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt

Halter Marisa, Hamdaoui Mohamed, Schaffter Gaël

Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates:

Fehr Erich, maire

Conseillères municipales / Conseiller municipal: Feurer Beat, Frank Lena, Gonzalez Bassi Glenda, Steidle Silvia

Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:

-

Présidence / Vorsitz:

Bord Pascal, président du Conseil de ville

Secrétariat / Sekretariat:

Gullotti Hervé, Secrétaire parlementaire a.i.

141. Approbation de l'ordre du jour	431
142. Communications du Bureau du Conseil de ville	431
• Décompte de la compétence de la CDG	431
143. Approbation du procès-verbal / (6 juin 2019 / n° 8)	432
144. Élections à la Commission de gestion	432
• a) Remplacement d'un membre	432
• b) Élection du vice-président / de la vice-présidente	432
145. 20220258 Révision partielle du règlement de police locale de la Ville de Bienne (RDCo 5.5-1)	433
• Motion d'ordre	440
146. Interpellation 20220110, Scherrer Jürg, Groupe UDC/Les Confédérés, «Est-ce qu'on abat la poule aux œufs d'or qu'est la voiture?»	442
147. Postulat 20220030, Epper Bettina, Groupe Les Vert·e·s, «Bienne doit devenir une 'Villeverte'»	443
148. Motion interpartis urgente 20220200, Scheuss Urs, Groupe Les Vert·e·s et Tanner Anna, Groupe PS/JS, «Mettre en œuvre dès maintenant la Commission biennoise de l'aide sociale»	444
149. Motion interpartis 20220103, Vouillamoz Naomi, Les Vert·e·s, Cuixeres Manon, JS, Hamdaoui Mohamed, Le Centre, Heiniger Peter, POP, Molina Franziska, PEV, Schlup Nina, JS, Stolz Joseline, PSR, Tanner Anna, PS, Tennenbaum Ruth, PAS, «Compensation des objectifs climatiques manqués»	448
150. Postulat interpartis 20220135, Schlup Nina, Groupe PS/JS, Boly Kady, Groupe PSR, «Réaliser un projet-phare pour le trafic cycliste»	450
• Motion d'ordre	451
151. Postulat interpartis 20220178 Brieche Dennis, PVL, Schneider Veronika, UDC, Heiniger Peter, POP, «Le Plan Lumière doit être revu»	453
152. Postulat 20220109, Gurtner-Oesch Sandra, PVL, «Faciliter la conciliation entre vie familiale et professionnelle pour les parents qui travaillent»	456
153. Postulat interpartis 20220104, Stolz Joseline, Groupe PSR, Tanner Anna, Groupe PS/JS, «Réaliser des travaux de marquage pour améliorer l'infrastructure cyclable à court terme»	457
• Motion d'ordre	458
154. Postulat interpartis 20220105, Moeschler Marie, Groupe PSR, Rodriguez Ugolini Julian, Groupe PS/JS, «Amélioration systématique de l'infrastructure cyclable lors de nouveaux aménagement ou remplacements du revêtement routier»	460
• Motion d'ordre	460
155. Postulat interpartis 20220106, Steinmann Alfred, Groupe PS/JS, Cuixeres Manon, Groupe PS/JS, «De la sécurité pour les cyclistes et les piétons et piétonnes au lieu d'un trafic mixte dangereux»	462
156. Postulat interpartis 20220107, Koller Levin, Groupe PS/JS, Kilezi Ruth, Groupe PSR, «Aménager rapidement des rues cyclables»	464
157. Postulat 20220108, Van der Meer Marion, Les Vert·e·s, «Terrains de pétanque, échiquiers en plein air et autres jeux à Bienne»	467
158. Discours d'adieux à Madame Gurtner-Oesch	468
159. Nouvelle intervention	471

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Je vous souhaite la bienvenue à cette séance. Nous avons le plaisir d'accueillir Monsieur Hervé Gullotti, Secrétaire parlementaire ad intérim. Il est engagé jusqu'à fin juillet 2023 avec un taux d'occupation de 50%.

Bienvenue également à Monsieur Andreas Gerber, FDP. Cette séance sera la dernière pour Mesdames Manon Cuixeres, JUSO et Sandra Gurtner-Oesch, GLP.

Je vous informe que les nouveaux collaborateurs de la Ville visiteront la salle ce jeudi. Donc, je vous prie de ne pas laisser de documents confidentiels sur vos tables.

141. Approbation de l'ordre du jour

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Au point 5, «Révision partielle du règlement de police locale de la Ville de Bienne (RDCo 5.5-1)», le Conseil municipal retire la demande de modification de l'art. 30.

Le point 6.12, Interpellation 20220110 «Est-ce qu'on abat la poule aux œufs d'or qu'est la voiture? sera traité avant le point 6.1 étant donné que Monsieur Feurer doit partir avant la fin de la séance.

L'ordre du jour est approuvé tacitement.

142. Communications du Bureau du Conseil de ville

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Je vous rappelle de vous annoncer jusqu'au 28 novembre pour le souper annuel du Conseil de Ville.

Décompte de la compétence de la CDG

Gullotti Hervé, Secrétaire parlementaire: Lors de sa séance du 10 novembre 2022, la CDG a approuvé à l'unanimité le décompte relevant de sa compétence du crédit d'engagement 20120051 «Chemin du Schweizersboden et Jägerstein (clinique pour enfants)» / Chemin de liaison entre le chemin du Clos et la rue du Stand / Construction de deux passerelles pour piétons de la Direction des travaux publics, de l'énergie et de l'environnement, et formule la remarque suivante:

Le délai pour effectuer le décompte du crédit d'engagement a été dépassé. En outre, le Conseil municipal avait approuvé, en février 2014, la participation aux coûts renégociées avec les CFF, sans avoir consulté les deux contrats. On peut donc se demander s'il ne faudrait pas que les contrats soient soumis à l'organe compétent en matière financière lors de futurs projets de construction impliquant les CFF.

143. Approbation du procès-verbal / (6 juin 2019 / n° 8)

Le procès-verbal n° 8 est approuvé tacitement.

144. Élections à la Commission de gestion

a) Remplacement d'un membre

Briechle Dennis, Fraktion GLP+: Frau Gurtner-Oesch hat das Ende der acht Jahre erreicht, die sie in der GPK gedient hat und die Fraktion GLP+ nominiert für ihre Nachfolge Caroline Lehmann. Caroline ist seit Beginn dieser Legislatur im Rat und hat zur Verjüngung unserer Fraktion beigetragen. Sie hat Betriebsökonomie studiert und arbeitet heute in einem Start-Up für Geschäftsentwicklung. Sie hatte sich sowohl auf kantonaler als auch auf nationaler Ebene bei den jungen Grünliberalen engagiert und war sogar im Vorstand. Sie stammt aus einer politischen Familie und ist ausserdem Teil der Kulturgruppe des Stadtrats. Die Fraktion GLP+ empfiehlt euch Caroline Lehmann zur Wahl.

Vote

- est élue sur proposition du Groupe GLP+

Caroline Lehmann (GLP)

b) Élection du vice-président / de la vice-présidente

Schneider Sandra, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Es stimmt mich überaus glücklich, dass ich euch als neuen Vize-Präsidenten Joël Zumstein vorstellen darf. Natürlich ist er allen bekannt aus den lebhaften Diskussionen zum Budget und den Jahresrechnungen. Er ist sehr analytisch, auch wegen seines beruflichen Hintergrunds. Ich denke, er ist bestens geeignet für das Amt des Vize-Präsidiums der GPK und ich hoffe auf einstimmige Unterstützung.

Vote

- est élu sur proposition du Groupe UDC/ Les Confédérés

Joël Zumstein (SVP)

145. 20220258 Révision partielle du règlement de police locale de la Ville de Bienne (RDCo 5.5-1)

Tanner Anna, GPK: Dieses Geschäft betrifft eigentlich die Erfüllung der Motion20190086, «Keine Kostenüberwälzungen auf OrganisatorInnen nicht-kommerzieller, ideeller oder politischer Veranstaltungen». Nebst diesem Zusatz, der im Art. 20 Abs. 7 neu geschaffen werden soll, beantragt der Gemeinderat noch weitere Veränderungen des Bieler Polizeireglements. Erstens um einen Artikel betreffend das Wegschaffen von Tieren, Fahrzeugen und anderen Sachen. Hier argumentiert der Gemeinderat damit, dass es aktuell zwei Artikel mit der inhaltlich gleichen Aussage gibt, nämlich Art. 90 des kantonalen Gesetzes und Art. 24 des Bieler Ortspolizeireglements. Aufgrund des Vorrangs des kantonalen Rechts, wird nun vorgeschlagen, den Artikel im Ortspolizeireglement aufzuheben. Ähnlich verhält es sich mit der Regelung betreffend Strassenprostitution. Auch hier gibt es zwei inhaltlich fast gleichlautende Bestimmungen im kantonalen und im kommunalen Recht. Die GPK hat kontrovers diskutiert und auch einige Fragen gestellt. Für die Prüfung des Geschäfts haben wir ja alle einen Auszug des Protokolls unserer Diskussion über die Motion erhalten. Damals wurde viel damit argumentiert, dass noch ein relevanter Bundesgerichtsentscheid ausstehe. Nun ist dieser aber gefallen und die Revision des kantonalen Gesetzes ist auch schon eine Weile her. Die Frage kam daher auf, weshalb gerade jetzt die Revision des Ortspolizeireglements beantragt werde. Der Gemeinderat kann vielleicht dazu noch Stellung beziehen.

Einige GPK-Mitglieder hätten ausserdem den erwähnten Bundesgerichtsentscheid gerne als Beilage in den Unterlagen erhalten. Die Frage wurde auch aufgeworfen, wie es sich mit der Schadenspflicht im Verhältnis zum Polizeigesetz und der Kostenüberwälzung verhält. Vielleicht gibt es zu diesen rechtlichen Unterscheidungen noch Ausführungen? Ein weiteres Fragezeichen ist die Abgrenzung zwischen Sportveranstaltungen und Veranstaltungen mit Appellwirkung, wie es ja im Gesetz neu genannt wird. Schliesslich noch zu den Kosten. Es gehört zwar nicht wirklich zum Geschäft, aber die Stadt hat ja mit der Kantonspolizei einen sogenannten Ressourcenvertrag, über welchen jeweils eine Pauschale abgegolten wird. Das ist ziemlich viel Geld und da wäre sicherlich Sparpotenzial vorhanden.

Der Bericht des Gemeinderats wurde nicht von allen GPK-Mitgliedern gleich aufgefasst. Einige fanden ihn lückenhaft und unvollständig, stimmten aber, wie die GPK-Mehrheit, dem Beschlussesentwurf zu. Eine Minderheit der GPK findet den Bericht gut und vollständig, lehnt aber den neuen Absatz 7 von Artikel 20 ab. Mehr dazu sicher in den weiteren Diskussionen.

Paronitti Maurice, au nom du Groupe PRR: Je me limiterai ici à la question de la répartition des coûts, puisque les autres éléments ne sont pas contestés par notre groupe. Un rappel des faits: En mars 2018, le Grand Conseil a voté une révision totale de la Loi cantonale sur la police. Le peuple a accepté et la loi est entrée en vigueur le 1.1.2020. De nombreuses associations, essentiellement de gauche, ont recouru contre cette loi auprès du Tribunal fédéral pour demander, entre autres, l'abrogation de la répartition des frais engendrés par des manifestations avec actes de violence. À ce propos, il faut quand-même rappeler que la Loi cantonale introduit cette règle selon laquelle, en cas d'actes de violence commis dans le cadre de manifestations, les communes peuvent mettre des frais d'intervention de la police à la charge des organisateurs ou organisatrices, lorsque ceux-ci ou celles-ci ne bénéficiaient pas de l'autorisation nécessaire ou n'ont volontairement ou de manière gravement négligente,

pas respecté les conditions d'autorisation. La Loi fixe ces frais avec des limites maximales. C'est surtout dans des situations de gravité qui menacent les biens juridiques particulièrement dignes de protection, comme l'intégrité corporelle. Je rappelle la situation en droit qui a été examinée par le Tribunal fédéral. Les recourantes ont fait valoir que les dispositions sur la répartition des frais de police violent la liberté d'expression et la liberté de réunion garanties par la Constitution fédérale. Le Tribunal fédéral explique tout d'abord que ces droits incluent celui de faire un usage accru du domaine public pour exprimer son opinion, en précisant toutefois que la protection du droit fondamental peut disparaître lorsqu'une manifestation prend une tournure si violente que la dimension d'une expression d'opinion passe complètement au second plan. S'agissant de la mise des frais à la charge des organisateurs ou organisatrices de manifestations avec actes de violence, le Tribunal fédéral se réfère à une de ses décisions précédentes qui concernait la Loi cantonale lucernoise et a repris là tout son raisonnement. Contrairement à ce qu'on fait valoir les recourantes, la base légale est suffisamment déterminée parce qu'elle permet à toutes les personnes concernées de savoir à quelles conditions les coûts pourraient être mis à leur charge et comment ceux-ci sont calculés.

Les recourantes ont aussi affirmé que la réglementation bernoise poursuit un but purement économique qui ne permet pas de justifier la restriction des droits fondamentaux. En réponse à cet argument, le Tribunal fédéral explique que la Loi bernoise vise principalement à éviter la violence lors d'événements en encourageant les organisateurs et organisatrices à obtenir une autorisation et en dissuadant les participants, potentiellement violents, de déraiser. La législation critiquée est donc justifiée par la protection de l'ordre et de la sécurité publics. L'éventuel intérêt financier passe au niveau secondaire dans cette affaire. Le Tribunal fédéral estime que ces articles respectent le principe de proportionnalité. On pourrait imaginer des mesures plus légères - notamment une coopération plus accrue entre les organisateurs et organisatrices avant et pendant la manifestation – mais elles n'auraient pas le même effet préventif et ne permettraient pas de protéger suffisamment les intérêts publics. Quoi qu'il en soit, les manifestants qui se livrent à la violence, ne sont pas protégés par le champ d'application de la liberté d'expression et de réunion. Leur obligation de participer au remboursement des coûts de police n'est pas problématique pour le Tribunal fédéral du point de vue de la Constitution fédérale. Donc, ces fameux art. 54-57 de la Loi cantonale sur la police ne violent aucunement le principe de la liberté d'expression et de réunion.

S'agissant des règles de calcul et du montant maximal, le Tribunal fédéral a examiné si ces dispositions étaient insuffisamment déterminées et si elles violaient le principe de la légalité, le principe du «pollueur-payeur» et celui de l'équivalence. S'agissant de la légalité, on sait qu'il n'y a pas de problème et concernant le principe du «pollueur payeur», c'est très intéressant. Il y a, selon le Tribunal fédéral, un lien de causalité entre le comportement de l'organisateur ou de l'organisatrice d'une manifestation et les éventuels coûts de police et, en plus du perturbateur lui-même, l'auteur indirect, le «Zweckveranlasser», qui accepte le risque que d'autres menacent des biens protégés, vaut également comme perturbateur. Le Tribunal fédéral estime que sa jurisprudence doit être maintenue d'après laquelle il est absolument correct de considérer les organisateurs et organisatrices de manifestations comme des auteurs indirects.

Pour le principe d'équivalence, il faut que la prestation qui correspond à la redevance soit dans un rapport non déséquilibré et on constate que pour cette loi, le calcul individuel pour chaque cas concret est plafonné de sorte que cela respecte les

principes applicables. Le Tribunal fédéral arrive à la conclusion que l'obligation de remboursement ne constitue pas une sanction, mais une mesure préventive qui vise à décourager les personnes de s'adonner à la violence et à couvrir des frais de police particulièrement élevés. En tant que juge, je peux vous dire que cette obligation existe indépendamment de la qualification des faits sur le plan pénal puisqu'on peut imaginer que des plaintes pénales soient déposées pour dommage à la propriété, lésion corporelle, agression contre la police, etc. Le Tribunal fédéral a donc rejeté le recours contre ces fameux articles.

Au vu de cet examen très approfondi de la plus haute Cour de justice de la Suisse, composée aussi de juges membres du parti socialiste, la proposition du Conseil municipal nous paraît incohérente. D'autant plus que nous nous trouvons dans un contexte de déficit budgétaire à répétition et de nécessité de mesures d'économie. À notre avis, les contribuables et d'autant moins ceux qui ne partagent nullement les opinions des manifestants n'ont pas à assumer les coûts de dommages causés lors de rassemblements qui dégénèrent. Le Groupe PRR ne soutiendra pas la proposition du Conseil municipal.

Rüber Stefan, Fraktion Grüne: Die vorgeschlagene Anpassung korrigiert einen Entscheid auf kantonaler Ebene, den wir für nicht korrekt halten. Das kantonale Polizeigesetz sieht vor, dass die Kosten von Polizeieinsätzen auf Veranstalterinnen und Veranstalter und Einzelpersonen überwältzt werden können. Sich versammeln und seine Meinung äussern zu können, ist ein zentrales Recht der Individuen in einer freien Gesellschaft. Die Kostenüberwälzung kann eine abschreckende Wirkung entfalten, eben nicht nur im Hinblick auf die Gewaltanwendung, sondern auch auf die Durchführung von Demonstrationen ganz allgemein. Grundrechte einzuschränken, das geht relativ einfach, sofern das Bundesgericht keine Einwände hat. Sich hingegen auf Grundrechte zu einigen, das ist schwierig und historisch gesehen eher die Ausnahme, als die Regel. Vorsicht also bei der Einschränkung von Grundrechten, auch dann, wenn die Einschränkungen nur Minderheiten zu treffen scheinen. Es ist doch so: Einmal eingeschränkt, ist es schwierig, Grundrechte wieder auszuweiten. Ich behaupte, dass die Aufhebung eines solchen Artikels, sollte er einmal schweizweit verankert sein, schwieriger wird, als bei anderen staatlichen Regulierungen. Wieso? Grundrechte sind für alle da. Also auch für Menschen, von denen eine Mehrheit zu einem gegebenen Zeitpunkt denkt, dass sie sich falsch verhalten. Mehrheit gegen kleine Minderheit. Es braucht bei der Festlegung von grundsätzlichen Freiheitsrechten deshalb eine aussergewöhnliche Abstraktionsfähigkeit von den aktuell vorherrschenden Verhältnissen. Kein Wunder, sind freiheitliche politische Systeme eher die Ausnahme, als die Regel. In einer möglichst freien Gesellschaft zu leben, das birgt zugegebenermassen viele Risiken für die Individuen und die Gesellschaft selbst. Das Risiko aber nicht auf uns nehmen zu wollen, heisst auch, auf Freiheiten zu verzichten. Ein Journalist einer lokalen Wochenzeitung hat es für mich auf den Punkt gebracht. Er meinte, es wäre dumm, dem Staat die Peitsche aus der Hand zu nehmen. Ich meine aber, ein Staat, der eine Peitsche braucht, ist ziemlich weit weg von meinen Idealvorstellungen. In Bezug auf den Peitschenstaat, halte ich es mit Konstantin Wecker und sage: Nein.

In Bezug darauf, dass gewalttätige Menschen in einem Rechtsstaat zur Rechenschaft gezogen werden müssen, sage ich: Darum geht es hier doch gar nicht. Diese Gesetze existieren schon und sie werden auch umgesetzt. Vom vergleichsweise harmlosen Landfriedensbruch bis zu schwereren Tatbeständen im Falle von konkreter Gewaltanwendung. Nein, die Idee hinter dem kantonalen Polizeigesetz war und ist die

Abschreckung und wir halten sie für eine unnötige Einschränkung von grundlegenden Rechten der Individuen in unserer Gesellschaft. Die Grünen werden deshalb der vorgeschlagenen Revision zustimmen.

Bohnenblust Peter, Fraktion FDP: Heute Abend geht es eigentlich nur noch um Artikel 20 Absatz 7. Wir haben soeben philosophische Ausführungen zum Umgang mit Grundrechten gehört. Hier geht es aber darum, eine Motion von Januar 2020 umzusetzen. Dabei gibt es rechtliche und politische Aspekte zu berücksichtigen. Soll man jetzt einfach der Umsetzung der Motion zustimmen? Wir sagen aus Überzeugung Nein. Es besteht kein Anrecht auf die Umsetzung einer Motion. Der Stadtrat kann jederzeit auch gescheitert werden. Als damals die Motion im Stadtrat behandelt wurde, erkannte man in den Debatten nämlich die Grundsorge, dass die Bestimmungen gegen die Bundesverfassung verstossen und man wollte in Biel deshalb ein Zeichen für die Grundrechte setzen. Inzwischen hat das Bundesgericht aber die Frage eingehend geprüft und die Regelung zur Kostentragung bei Veranstaltungen mit Gewalttätigkeiten nicht beanstandet. Gemäss Bundesgericht bewirken die kantonalen Regelungen keinen unzulässigen Abschreckungseffekt und sie wahren die abgaberechtlichen Prinzipien sowie die verfahrensrechtlichen Garantien. Die Situation ist also heute eine andere und die Fraktion FDP lehnt den Artikel 20 Absatz 7 aus drei Gründen ab. Erstens, weil die Grundrechte mit dem kantonalen Gesetz nicht verletzt werden. Zweitens, weil wir vermeiden wollen, dass es einen weiteren «Sonderfall Biel» gibt und bei uns ein Eldorado für Demonstrationen aufgezogen wird, wo man weiss, dass einem sowieso nichts passiert und man nichts zahlen muss. Drittens, mit Blick auf die kommenden Abstimmungen und unsere Finanzen, ist es unserer Meinung nach total falsch, wenn man hier auf die Möglichkeit der Kostenüberwälzung verzichtet. Wenn Ihr das den Leuten auf der Strasse erklären wollt, dann macht das. Aber wir werden dafür kämpfen, dass auf das Geld, das die Stadt eigentlich woanders holen könnte, nicht verzichtet wird. Vom Volk wird ein solcher Verzicht sicherlich nicht verstanden. Der Beschluss unterliegt ja dem fakultativen Referendum und wir werden je nach Ausgang prüfen, ob wir das Referendum ergreifen. Wir stimmen den restlichen Änderungen zu, aber lehnen den Artikel 20 Absatz 7 entschieden ab.

Rodriguez Ugolini Julian, Fraktion SP/JUSO: Zuerst möchte ich dem Gemeinderat für die Umsetzung der Motion danken. Das kantonale Gesetz gibt den Gemeinden das Recht, die Kosten abzuwälzen, aber es existiert keine Pflicht. Uns ist sehr wichtig festzuhalten, dass wir das in Biel nicht machen. Es geht um Demokratie. Wir wissen, dass viele Demonstrationen von Leuten organisiert werden, die das nicht professionell oder zum ersten Mal machen und sich nicht aussuchen können, wer an die Demo kommt. Das ist schliesslich das Prinzip von Demos, dass alle kommen dürfen. Das kantonale Gesetz soll ganz klar vor allem der Abschreckung dienen. Wir wollen zeigen, dass die Demokratie in Biel noch ernst genommen wird und dieses Prinzip entsprechend im Reglement festhalten. Es ist wichtig, dass alle am demokratischen Leben teilnehmen können und nicht nur diejenigen, die sich von CHF 40'000 Busse nicht abschrecken lassen. Ich möchte ausserdem noch erwähnen, dass es aufgrund der kantonalen Bestimmung bisher noch nie irgendwelche Einnahmen gab in Biel. Die Stadt Biel ist also nicht etwa dabei, Geld zu verschwenden oder zu verschenken. Danke für die Zustimmung für die Teilrevision.

Gloor Yannick, Fraktion GLP+: Am 1. Januar 2020 ist im Kanton Bern das total revidierte Polizeigesetz in Kraft getreten. Wie den hier Anwesenden bekannt ist, sehen Artikel 54ff. vor, dass bei Veranstaltungen mit Gewalt an Personen oder Sachen die

Gemeinden den Veranstaltern oder den Teilnehmenden die Kosten des Polizeieinsatzes in Rechnung stellen können. Mit der vorgeschlagenen Änderung im Ortspolizeireglement soll eine entsprechende Kostenüberwälzung in der Stadt Biel künftig ausgeschlossen werden. Sinn und Zweck der kantonalen Bestimmung ist es, dass Veranstalter dazu bewegt werden, die Bewilligungsaufgaben einzuhalten. Zum anderen sollen Teilnehmende davon abgehalten werden, unter dem Deckmantel einer ideellen Kundgebung Gewalt anzuwenden. Konkret geht es also darum, Ausschreitungen so weit wie möglich zu unterbinden. Das liegt auch im öffentlichen Interesse, weil durch unbewilligte Demonstrationen Polizeikosten im erheblichen Ausmass verursacht werden. Zum Vergleich dient ein Blick nach Bern. Mit jeder unbewilligten Corona-Demonstration sind Polizeikosten im Umfang von CHF 100'000-200'000 generiert worden. Es entspricht dem Verursacherprinzip, dass diese Kosten zum Teil auch auf diejenigen überwält werden können, die die Kosten mit ihrem Verhalten verursacht haben.

Wer hier eine Kostenüberwälzung ablehnt, befürchtet, dass die demokratischen Grundrechte der Demonstrierenden eingeschränkt werden. Aber ist das denn so? Hier ist zu erwähnen, dass das Bundesgericht sich auch bereits mit dieser kantonalen Bestimmung befasst hat und zum Schluss kam, dass die Bestimmung erstens grundrechtskonform ist und zweitens nicht gegen die Meinungs- und Versammlungsfreiheit verstösst. Damit Veranstalter kostenpflichtig werden können, muss die Veranstaltung unbewilligt sein. Sofern man eine Bewilligung einholt, wird man auch nicht belangt. Für die Kostenpflicht der Teilnehmenden wird zudem vorausgesetzt, dass sie sich entgegen einer behördlichen Aufforderung nicht von der Demonstration entfernen. Es ist ausserdem bei Weitem nicht so, dass die Stadt Biel eine restriktive Bewilligungspraxis hätte. Nicht zuletzt handelt es sich auch um eine Ermessensvorschrift. Man kann auch dem Einzelfall genügend Rechnung tragen. Zum Argument, dass die Bestimmung eine abschreckende Wirkung oder einen sogenannten «Chilling Effect» haben könnte, ist zu erwähnen, dass sich das Bundesgericht auch mit dieser Frage auseinandergesetzt hat. Es kam zum Schluss, dass sowohl die Veranstaltenden als auch die Teilnehmenden durch das eigene Verhalten das Kostenrisiko ausschliessen können und daher die Bestimmung keine abschreckende Wirkung auf die Bevölkerung habe.

Die demokratischen Grundwerte können an sich auch mit dieser Bestimmung angemessen ausgeübt werden. Wenn aber jemand sein Grundrecht auf freie Meinungsäusserung für gewalttätige Ausschreitungen missbraucht, soll er auch teilweise für die verursachten Kosten zur Verantwortung gezogen werden können, wie das übrigens bei anderen Leistungen der Kantonspolizei auch der Fall ist. Aus den genannten Gründen lehnt die Fraktion GLP+ die Änderung in Artikel 20 des Ortspolizeireglements ab. Die übrigen Änderungen werden hingegen angenommen.

Francescutto Luca, au nom du Groupe UDC/Les Confédérés: C'est évidemment l'art. 20 al. 7 qui va nous occuper dans ce débat. Lors d'événements planifiés qui entrent dans le contrat de ressources de la Police cantonale et de la Ville de Bienne, les frais engendrés par des manifestations sont couverts par le contrat de prestations. On peut citer la Braderie et le Carnaval. La Loi sur la police donne l'occasion à certaines communes de se passer des services de police pour assurer la sécurité. La commune peut ainsi économiser de l'argent sur le dos de la sécurité. On l'a vu dans certaines communes cet été. On économise de l'argent pour la sécurité et en cas de problème, on appelle le 117 et la police vient quand-même. Heureusement, la Ville de Bienne n'a pas désiré modifier son contrat pour l'instant et la police assure la sécurité à chaque

événement, même non planifié. Donc, si samedi prochain, un mouvement de gauche ou de droite venait à mobiliser des dizaines de personnes et que la Ville n'autorise pas la manifestation, cette dernière ne serait pas couverte par le contrat de prestations et selon l'ampleur du danger annoncé, la police devra mettre sur place un dispositif de sécurité. Si je me rappelle bien, on compte environ 150 fr./h par agent de police, donc je vous laisse faire le calcul pour une compagnie de 100 policiers. Est-ce vraiment au contribuable de payer cette facture? Vu les finances de la Ville de Bienne, je pense que vous êtes tous d'accord que non. Si des gens malintentionnés ne respectent pas une interdiction de manifester, ils devraient en subir les conséquences. Ce n'est pas à la Ville de Bienne de payer ou indirectement aux contribuables. Heureusement, Bienne n'est pas Berne. Il n'y a pas de mouvements d'extrême-droite à Bienne et la gauche radicale biennoise sait se tenir et respecter l'ordre, la plupart du temps. À Bienne, selon mon expérience policière, nous entretenons de bons contacts avec tous les milieux et il est rare que la police doive utiliser la force pour déloger ou mettre un terme à une manifestation non autorisée.

Ma question au Conseil Municipal: si l'al. 7 est voté, est-ce qu'il s'appliquera à tous les organisateurs possibles et imaginables? Par exemple si un mouvement d'extrême-gauche ou d'extrême-droite décidait d'organiser une manifestation non-autorisée. J'imagine qu'une manifestation d'extrême-gauche ne dérangera pas la gauche à Bienne. On a l'habitude avec «Antifa». Par contre, si c'est un groupe anti-«LGBTQ» ou un groupe comme le «PNOS» qui manifesterait à Bienne, il faudra aussi respecter cette liberté d'expression? Est-ce que le Conseil Municipal est prêt à accepter ça? J'en doute fort. Si cet article est voté, j'espère vraiment qu'il sera valable pour tous les mouvements et toutes les idéologies. Quand on parle de la démocratie qui n'est pas assez respectée, je rappelle que cet article a déjà été voté. Pourquoi donc vouloir le changer? Je constate que la gauche a l'habitude de vouloir faire passer son idéologie par tous les moyens, quand on a déjà voté démocratiquement quelque chose qui déplaît à la gauche. La partie bourgeoise est totalement contre, vous l'aurez compris et le groupe UDC / Les Confédérés ne soutient pas la proposition du Conseil Municipal.

Heiniger Peter, PdA: Ich bin immer wieder verwirrt, wenn ich solche Sachen höre zur Meinungsäusserungsfreiheit. Ich sage einfach: Keine Kostenüberwälzung auf Organisatoren nicht kommerzieller oder politischer Veranstaltungen! Denen geht es ja eben um die euch angeblich auch so wichtige Meinungsäusserungsfreiheit. Genauso wie die gigantische bürgerliche Mehrheit in der Schweiz, will auch die Linke die Meinungsäusserungsfreiheit. Und die muss gewährleisten sein, zum Beispiel durch Strassenaktionen. Wenn wir bei unseren Aktionen Leute dabei haben, die sich nicht gebührend an Gesetze halten, sollen jetzt die Organisator*innen zur Verantwortung gezogen werden? Ja aber doch nur, wenn die Organisatoren tatsächlich etwas mitzuverantworten haben? Hier geht es um Situationen mit Appellwirkung und es geht ja auch nicht um Dimensionen wie in Bern oder Zürich.

Ich bin der Meinung, dass die Meinungsäusserungsfreiheit zentral ist und bleiben muss, und wenn man jetzt Kosten auf Organisatoren überwälzt, können dann ganz einfach keine Demonstrationen mehr durchgeführt werden. Vorhin ging es ja um die «PNOS». Auch auf linker Seite gibt es wohl Leute, die nicht gerade gewaltunbereit sind. Aber wer hat das zu kontrollieren und zu verantworten? Für eine Kostenüberwälzung setzt der Kanton voraus, dass die Gemeinden das selber auch wollen und entscheiden. Diese Freiheit wird uns gelassen. Sollten nun plötzlich Einzelfälle beurteilt werden, wird Willkür herrschen und wir haben dann irgendwelche Organisator*innen die besser gestellt sind, als andere und solche die dann schlicht keine Demonstrationen mehr

durchführen werden. Braderie und Fasnacht sind ausserdem nicht zu vergleichen mit politischen Veranstaltungen, nur nebenbei bemerkt. Ich bedanke mich herzlich beim Gemeinderat für die Bearbeitung unserer Motion, bin absolut einverstanden, den Absatz 7 reinzunehmen, damit die Meinungsäusserungsfreiheit nicht abgesägt wird und ich bitte darum, dem Gemeinderat zu folgen.

Oberle Fabio, JUSO: Die Debatte, die wir heute erleben, haben wir schon häufig gesehen. Die Bürgerlichen wollen unter dem Denkmantel der Sicherheitspolitik elementare Freiheitsrechte einschränken. Und wie schon beim Nachrichtendienst- oder Terrorgesetz argumentieren sie dann: Wenn man es vernünftig umsetzt, dann sind keine Freiheitsrechte eingeschränkt. Nun leider haben sie wiederholt bewiesen, dass dies nicht stimmt. Ein Jahrhundert lang wurden in der Schweiz politische Minderheiten –vor allem Linke– unter dem Argument der Subversion oder anders gesagt, der Gefahr der bolschewistischen Unterwanderung, unterdrückt.

Diese – schon damals verfassungswidrigen – Freiheitseinschränkungen nahmen ihren Höhepunkt in der militärischen Niederschlagung der Streiks im Jahre 1918 oder den etwa 1 Million Menschen, die im Zuge des Fichenskandals entmenslicht, entrechtet und in ihrer Privatsphäre beraubt wurden. An vordersten Front, damals wie heute, bürgerliche Amtsträger*innen, Parteien und Verbände. Und auch im Jahre 2019 fand man heraus, dass Politiker*innen wie Margret Kiener Nellen oder Cédric Wermuth nachrichtendienstlich bespitzelt wurden. Mehr als ein Jahrhundert bürgerlicher Täter*innen und mehr als ein Jahrhundert linker Opfer. Sie haben wiederholt bewiesen, dass man ihnen nicht vertrauen und keine weiteren repressiven Instrumente gegenüber den Bürger*innen anvertrauen kann. Aus den oben erwähnten Gründen bitte ich Sie, der Änderung des Ortspolizeireglements zuzustimmen.

Bohnenblust Peter, FDP: Ich habe eine solche Debatte erwartet. Solche historischen Rückblicke mit ideologischen Vorwürfen an eine staatstragende Partei finde ich total daneben, falsch und unwürdig. Der Gemeinderat hat hier lediglich eine Motion umgesetzt. Es geht also nicht um einen eigenen Vorschlag des Gemeinderats. Wie vorhin schon erwähnt wurde, handelt es sich im kantonalen Gesetz um eine Kann-Formulierung. Diese ermöglicht den Gemeinden einen Handlungsspielraum für besondere Fälle. Wenn man dieses Instrument ablehnt, setzt man ein falsches Zeichen für die Stadt Biel. Wir wollen hier den Rechtsstaat bewahren.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Ich möchte gerne auf die eine oder andere Frage eingehen. Die GPK-Sprecherin fragte, wieso wir gerade jetzt mit der Teilrevision kommen und nicht früher. Erstens wollten wir auf den erwähnten Bundesgerichtsentscheid warten. Zweitens wollten wir zuerst die Praxis der Kostenüberwälzung durch die Stadt Bern beobachten. Drittens wollten wir möglichst sämtliche Änderungen des Reglements gleichzeitig behandeln.

Zur Frage der Definition der Appell-Wirkung: Es gibt eindeutig Demonstrationen mit Appell-Wirkung und Situationen mit Hooligans. Dazwischen gibt es sicherlich Grauzonen, für die zuerst eine Praxis erarbeitet werden muss. Schematisch kann man es in etwa so sagen: Bei Gewaltausschreitungen von Hooligans, die an einander geraten oder beim Einschlagen von Schaufenstern, kann man nicht mehr von Appellwirkung sprechen. Wenn aber Sportbegeisterte auf die Strasse gehen für mehr finanzielle Unterstützung von sportlichen Aktivitäten, wäre das eine Veranstaltung mit Appellwirkung.

Ich möchte zum vorher Gesagten noch erwähnen, dass wir in der Stadt Bern nun einen ersten Fall von Kostenüberwälzung auf Gewaltverursacher haben. Sollte das in Bern Schule machen, muss man sich hier bewusst sein, dass gewaltbereite Demonstranten ohne Bewilligung vielleicht dann lieber nach Biel kommen. Dessen sollte sich der Stadtrat bewusst sein. Es ist aber nochmals zu betonen, dass die Veranstalter nicht haften, wenn sich gewaltbereite Personen unkontrolliert einer bewilligten Demonstration anschliessen.

Abschliessend halte ich fest, dass die Meinung des Gemeinderats über die Kostenüberwälzung ja bekannt ist, aber dem Stadtrat heute Abend der Entwurf für die Umsetzung einer Motion unterbreitet wird.

Motion d'ordre

Bohnenblust Peter, Fraktion FDP: Wir beantragen eine Abstimmung unter Namensaufruf, damit weniger Verwirrung entsteht und die Ergebnisse klar sind.

Vote

- sur la motion d'ordre

La proposition est acceptée.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Nous allons maintenant procéder au vote sur l'art. 20, al. 7 uniquement, puisque les autres articles ne sont pas contestés.

Vote

		JA	NEIN	ENTH
x	Augsburger-Brom Dana	X		
FDP	Bohnenblust Peter		X	
PSR	Body Kady	X		
GLP	Briechle Dennis		X	
SP	Bucher Juliet	X		
SP	Clauss Susanne	X		
JUSO	Cuixeres Manon	X		
Grüne	De Maddalena Daniela			X
Grüne	Epper Bettina	X		
UDC	Francescutto Luca		X	
FDP	Gerber Andreas		X	
EVP	Gloor Yannick		X	
GLP	Gurtner-Oesch Sandra		X	
PdA	Heiniger Peter	X		
PSR	Kilezi Ruth	X		
SP	Koller Levin	X		
GLP	Lehmann Caroline		X	
FDP	Leuenberger Bernhard		X	
Grüne	Loderer Benedikt	X		

PSR	Moeschler Marie	X		
EVP	Molina Franziska		X	
SVP	Morandi Marcel		X	
	Oberle Fabio	X		
PRR	Paronitti Maurice		X	
PRR	Pittet Natasha		X	
DE	Rindlisbacher Hugo		X	
SP	Rodriguez Ugolini Julian	X		
Les Verts	Roth Myriam	X		
Grüne	Rüber Stefan	X		
SVP	Scherrer Jürg		X	
Grüne	Scheuss Urs	X		
JUSO	Schlup Nina	X		
SVP	Schneider Sandra		X	
SVP	Schneider Veronika		X	
EDU	Schor Alfred		X	
PAS	Sprenger Titus	X		
SP	Steinmann Alfred	X		
SVP	Stettler Urs		X	
PSR	Stolz Joseline	X		
SP	Strobel Salome	X		
PRR	Suter Daniel		X	
FDP	Sutter Andreas		X	
SP	Tanner Anna	X		
PAS	Tennenbaum Ruth	X		
Les Verts	Tonon Ariane	X		
PSR	Torriani Latscha Isabelle	X		
Grüne	van der Meer Marion			X
PSR	Vlaiculescu-Graf Christiane	X		
Les Verts	Vouillamoz Naomi			X
UDC	Wächter Olivier		X	
FDP	Wendling Cécile		X	
UDC	Widmer Patrick		X	
SP	Wiederkehr Martin	X		
SVP	Zumstein Joël		X	
	Gesamtergebnis	27	24	3

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Nous votons maintenant le projet d'arrêté sur la révision partielle du Règlement de police locale de la Ville de Bienne.

Suter Daniel, PRR: À mon avis, le principe du vote final sur l'ensemble n'est pas bon, puisqu'il s'agit d'une révision partielle d'un règlement qui devrait être voté article par article. Comme nous l'avons constaté, la droite est contre la révision de l'art. 20 al. 7, mais la droite approuve les deux articles suivants, puisqu'il s'agit d'une adaptation au droit cantonal. Le vote final ne doit donc porter que sur les autres articles et non plus sur l'art. 20, al. 7, que nous avons déjà voté.

Bohnenblust Peter, FDP: Unsere Seite unterstützt die kantonalen Anpassungen, das ist richtig. Aber hier wird das Prinzip der Einheit der Materie an und für sich verletzt. Wir haben nämlich einerseits einen neuen Artikel und andererseits nur die Anpassung an kantonales Recht im selben Geschäft. Wir müssen jetzt hier trotzdem eine Schlussabstimmung über sämtliche Artikel vornehmen. Wer also gegen Artikel 20 Absatz 7 war, muss konsequenterweise jetzt die ganze Revision in der Schlussabstimmung ablehnen. Würde das Reglement vom Volk verworfen, so wäre das insofern nicht schlimm, als ja die Rechtsgrundlagen bereits im kantonalen Recht verankert sind.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Le point concernant l'art. 20 al. 7 vient d'être voté et approuvé par la majorité. Les autres points ne sont pas contestés. Nous pouvons donc procéder au vote du projet d'arrêté.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 21 septembre 2022, vu l'art. 40, al. 1, ch. 3, let. c, du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 1.0-1), et **sous réserve du référendum facultatif**, le Conseil de ville de Bienne **arrête** par 30 OUI, 20 NON et 4 abstentions:

1. La révision du règlement de police locale de la Ville de Bienne est approuvée. Le règlement révisé entre en vigueur le 1^{er} janvier 2023.
2. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté.
3. La motion interpartis 20190086, Lena Frank, Les Verts, Peter Heiniger, POP, Glenda Gonzales, PSR, Miro Meyer, JS, «Pas de report des coûts sur les organisateurs et organisatrices d'événements à visée non commerciale, idéale ou politique», est radiée du rôle comme était réalisée.

146. Interpellation 20220110, Scherrer Jürg, Groupe UDC/Les Confédérés, «Est-ce qu'on abat la poule aux œufs d'or qu'est la voiture?»

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 1)

Scherrer Jürg, Fraktion SVP/Die Eidgenossen: Es ist überraschend, wie ein leicht provokativer Titel die Leute in der Verwaltung derart unter Druck setzt. Die Antwort des Gemeinderats in Bezug auf die Zahlen ist befriedigend, sofern denn diese Zahlen auch stimmen, wovon ich ausgehe. Das Einführungsreferat des Gemeinderats kann ich hingegen nicht akzeptieren. Ich habe doch mit keinem einzigen Wort bestritten, dass sogenannte demokratische Entscheide gefallen sind. Ich habe auch nichts in Frage gestellt. Der Gemeinderat kommt jetzt aber mit einem Thema von nationaler Bedeutung, das mit meinem Vorstoss rein gar nichts zu tun hat! Es geht um die Studie mit den sogenannten externen Kosten des Individualverkehrs. Die Studie ist erstens veraltet, zweitens war mir der Inhalt schon bekannt, drittens ist die Studie nicht das Papier wert, auf das es geschrieben wurde. Da herrscht reine Willkür. Es werden irgendwelche Fakten behauptet, Kosten von CHF 10 Mia. berechnet und dem motorisierten Individualverkehr jeglicher Nutzen abgesprochen. Mehr muss man ja wohl nicht dazu sagen. Wenn der Gemeinderat aber solche Spiele will, dann spiele ich

gerne mit. Es gibt nämlich auch Fakten und Zahlen *gegen* diese zweifelhafte Studie. Da wäre zum Beispiel der öffentliche Regionalverkehr mit einem Kostendeckungsgrad von gerade mal 50%. Die Benutzer zahlen also nur die Hälfte der verursachten Kosten. Dann wäre noch der nationale Infrastrukturfonds, der zum grössten Teil von allgemeinen Steuermitteln gespeist wird aber eben auch vom Individualverkehr: Nämlich zum Teil aus der Schwerverkehrssteuer und zum Teil aus der Mineralölsteuer. Rund CHF 14 Mio. liefert der motorisierte Privatverkehr jährlich an die Stadt Biel ab. Offenbar kann man aber darauf verzichten? Der Gemeinderat sagt nämlich in etwa – leicht provokativ zusammengefasst – dass viel mehr Einwohner nach Biel kommen, wenn wir keine Autos mehr haben und somit die Steuereinnahmen sowieso zunehmen. Das kann ich nicht akzeptieren.

Scheuss Urs, Grüne: Im Unterschied zu meinem Vorredner finde ich die Antwort des Gemeinderats sehr gut. Ich hätte auch die Frage der externen Kosten aufgenommen. Man kann natürlich Zahlen bestreiten, wenn sie einem nicht passen! Ich habe aber mal versucht, die externen Kosten für Biel herunter zu rechnen. Auf die Bieler Bevölkerung umgerechnet kommt man auf etwas mehr als CHF 60 Mio. Bei den vorhin erwähnten CHF 14 Mio. Einnahmen durch den motorisierten Privatverkehr geht es also um viermal weniger. Da könnte man auch die Schlussfolgerung ziehen, dass die Autofahrenden in Biel viermal zu wenig zahlen. Das sind aber nur Zahlenspielerereien, die uns hier nicht weiterbringen. Der wichtigere Teil der Antwort, über den sich mein Vorredner etwas lustig gemacht hat, ist durchaus relevant. Wenn mehr Menschen in der Stadt leben, dann sind die Steuereinnahmen besser. Schon wenig Wachstum bewirkt bereits eine deutliche Verbesserung der Einnahmen. Es ist nun mal so, dass weniger Leute aus der Stadt ziehen, wenn sie attraktiv und lebenswert ist. Das ist sie aber nicht, wenn sie mit Autos vollgestellt ist und man sich im öffentlichen Verkehr nicht sicher fortbewegen kann. Ich finde deshalb die Antwort des Gemeinderats sehr gut und hoffe, dass er weiterhin diese Politik verfolgt.

L'interpellant n'est pas satisfait de la réponse.

147. Postulat 20220030, Epper Bettina, Groupe Les Vert·e·s, «Bienne doit devenir une 'Villeverte'»

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 2)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

Epper Bettina, Fraktion Grüne: Das Thema ist brandheiss. Wir brauchen mehr Natur in den Städten, wir brauchen Bäume, Blumen, Sträucher und zwar nicht nur, weil es schön anzuschauen ist. Wir brauchen sie zum Leben. Draussen in der Natur können wir Stress abbauen und uns erholen, nicht nur im Wald oder in den Bergen, sondern auch in städtischen Grünräumen. Das erleben wir alle nicht nur ständig im Alltag, das hat auch jahrzehntelange wissenschaftliche Forschung gezeigt. Wer nahe an seiner Wohnung attraktive Grünräume findet, bewegt sich beispielsweise mehr. Und wer sich bewegt, ist nicht nur körperlich fitter, er erholt sich und ist weniger gestresst. Besonders wichtig sind Grünräume für Kinder. So zeigt z.B. eine Studie, dass Kinder aus Schulen mit begrünten Pausenplätzen nach der Pause einen tieferen Blutdruck haben und sich besser konzentrieren können. Wir brauchen aber auch Grün in den Städten, um sie in

heissen Sommern abzukühlen. Die Städte müssen biodivers, grüner, «pflanziger» und bienenfreundlicher werden. Das Motto muss lauten: «Je mehr grün, desto besser.» Wie diese umfassende spannende Antwort des Gemeinderats auf meinen Vorstoss zeigt, ist Biel nachhaltig bemüht, genau das zu tun. Zu viel kann man in diesem Bereich gar nicht tun und da leuchtet mir das Argument des Gemeinderats ein, das Geld sei lieber direkt ins Grün zu investieren, statt in eine Zertifizierung. Besser kann man Geld eigentlich gar nicht investieren. Ich bin daher einverstanden, das Postulat als erfüllt abzuschreiben.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

148. Motion interpartis urgente 20220200, Scheuss Urs, Groupe Les Vert-e-s et Tanner Anna, Groupe PS/JS, «Mettre en œuvre dès maintenant la Commission biennoise de l'aide sociale»

(Texte de la motion et réponse du Bureau du Conseil de ville voir annexe n° 3)

Le Bureau du Conseil de ville propose d'adopter le point 1 de la motion urgente et de le radier du rôle. Il propose également de transformer le point 2 en postulat et d'adopter celui-ci en tant que tel.

Scheuss Urs, Fraktion Grüne: Ich danke dem Stadtratsbüro (SRB) für die Beantwortung der Motion, dem Gemeinderat für die Möglichkeit der Einsichtnahme in das juristische Gutachten von Herrn Dr. Ueli Friederich und dem Ratssekretariat für die Übermittlung der vollständigen Stellungnahme des Gemeinderats. Das SRB beantragt, die Motion in ein Postulat umzuwandeln und dieses als erheblich zu erklären. Wir möchten jedoch an der Motion festhalten, damit das SRB dem Stadtrat entsprechende Reglementsänderungen vorlegt und ich möchte das gerne begründen.

Der Stadtrat hat, in Erfüllung einer am 28. April 2021 überwiesenen Motion, das heisst vor 1,5 Jahren, das Reglement über die Sozialhilfekommission verabschiedet, das am ersten Januar dieses Jahres in Kraft getreten ist. Die Sozialhilfekommission ist damit die neue Sozialbehörde der Stadt Biel und nicht mehr der Direktor der Direktion Soziales und Sicherheit (DSS). Der Stadtrat hat dies im Rahmen der Debatten um «Substance 2030» bestätigt, indem er den Verzicht auf die Sozialhilfekommission abgelehnt hat. Es geht hier also nicht um die grundsätzliche Frage, ob es eine Sozialbehörde in Form einer Sozialhilfekommission geben soll oder nicht. Der Stadtrat will eine solche Kommission und Punkt. Allerdings wurde diese bisher nicht eingesetzt und es stellt sich vorab die Frage, wer denn aktuell die Sozialbehörde der Stadt Biel ist. Dies möchte ich gerne vom Gemeinderat beantwortet haben und auch die rechtliche Grundlage dazu erfahren. Es geht nämlich darum zu wissen, wer aktuell die Rechte und Pflichten der Sozialbehörde hat und uns scheint das momentan rechtlich unklar, wenn nicht gar widerrechtlich.

Die Kommission wurde bisher nicht eingesetzt, weil es dazu kein Wahlgeschäft im Stadtrat gegeben hat. Das liegt daran, dass sich für die Vorbereitung des Geschäfts weder der Gemeinderat noch das Stadtratsbüro zuständig erachteten. Der Grund für die Uneinigkeit liegt in der unterschiedlichen Auslegung des Reglements und ich möchte weder der einen Seite noch der anderen Recht geben. Mit der Motion geht es aber darum, das Problem endlich zu lösen. Gewiss könnten sich theoretisch Stadtrat

und Gemeinderat noch einigen, allerdings haben sich beide bereits öffentlich festgelegt. Es dürfte also schwierig werden, jetzt noch einen Kompromiss zu finden.

Konkret stellen wir uns vor, dass gleichzeitig mit der Reglementsanpassung das Wahlgeschäft dem Stadtrat vorgelegt wird, damit wir keine weiteren Verzögerungen haben. Es wäre schön, wenn wir zwei Jahre nach Verabschiedung des entsprechenden Reglements endlich die Sozialhilfekommission wählen könnten. Wenn die Ansichten und Auslegungen so diametral auseinandergehen, dann ist offenbar das Reglement ungenau und der Stadtrat hat die Kompetenz, diese Unklarheit aus der Welt zu schaffen. Ich stütze mich dabei auch auf das Gutachten von Dr. Ueli Friederich. Dieser stellt nämlich in der Schlussfolgerung fest, dass der Gemeinderat dem Stadtrat gemäss der geltenden Stadtordnung grundsätzlich keine Wahlvorschläge machen soll. Es spricht also alles dafür, die Motion als solche zu überweisen, weil nur eine Reglementsänderung Klarheit über die Zuständigkeiten schafft. Wie genau das Reglement anzupassen ist, haben wir in der Motion bereits skizziert.

Die Zusammensetzung der Sozialhilfekommission ist etwas kompliziert, weil sie aus verschiedenen Kategorien von Mitgliedern besteht. Vorgesehen sind die Mitglieder von Amtes wegen (Direktor/in DSS, Leiter/in Abteilung Soziales), drei verwaltungsexterne unabhängige Expertinnen und Experten und zusätzlich vier bis acht Vertretungen der Fraktionen, wobei letztere nicht gleichzeitig Mitglieder des Stadtrats sein dürfen. Im Conseil des affaires francophones (CAF) wird zum Beispiel auch ein Teil der Mitglieder von der Stadt Biel bestimmt und vom Stadtrat gewählt, wobei drei Mitglieder vom Gemeinderat und acht Mitglieder von den Fraktionen vorgeschlagen werden. Im Grunde also die gleiche Ausgangslage, wie wir sie bei der Sozialhilfekommission auch bestimmen könnten. Für das Reglement könnten wir einfach das Reglement des CAF übernehmen und müssten nichts Neues erfinden. Man muss nun aber definieren, wer die Expertinnen und Experten bestimmt und vor allem, wer das Geschäft als Ganzes in den Stadtrat bringt.

Das Stadtratsbüro könnte verschiedene Varianten vorschlagen. Ich persönlich fände eine Mischvariante sinnvoll, bei welcher der Gemeinderat die Expertinnen und Experten vorschlägt, namentlich damit es auch von seiner Seite ein Commitment gibt. Auch auf Reglementsstufe festzuhalten wäre schliesslich das Sekretariat der Sozialhilfekommission. Wir könnte da die Regelung der Schulkommission übernehmen und der Gemeinderat wäre damit gemäss Stellungnahme sogar einverstanden.

Danke für die Unterstützung der Motion. Ich bin überzeugt, dass wir so rasch zu einer Lösung kommen und die Ordnung wiederherstellen können.

Suter Daniel, PRR: Le préopinant se prononce en longueur et dans le détail pendant dix à quinze minutes sur son ambition de révision du Règlement sur la Commission de l'aide sociale tout en commençant par un autre thème, à savoir qui devait prendre l'initiative et la responsabilité de mettre en place cette commission. En fait tout est bien plus simple. Dans la mesure où les motionnaires demandent que les divergences d'opinion entre le Bureau du Conseil de ville et la Direction de l'action sociale et de la sécurité (ASS) sur l'application du Règlement de la Commission de l'aide sociale soit réglées d'un commun accord et avec les ressources internes dont nous disposons, ils ont l'approbation pleine et entière des radicaux romands. Le réflexe n'est que trop répandu de mandater les meilleurs et les plus chers experts du pays pour un oui ou pour un non et pour chaque divergence d'opinion dans notre Administration. Il devrait être possible avec le savoir-faire en place de trouver des solutions internes. Les contacts entre le Bureau du Conseil de ville et la direction concernée sont établis et les

problèmes devraient par la suite être réglés grâce à l'arbitrage ou la médiation de la Préfecture, en tant qu'instance cantonale interne à l'Administration. Si les motionnaires pensent que les règlements doivent être révisés, soit. C'est peut-être une bonne idée. Examinons-là. Mais suivons la proposition du Bureau du Conseil de ville avec la transformation de la motion en postulat. Formulé volontairement de manière ouverte et générale, le souhait interpartis sur le Règlement de la Commission de l'aide sociale ne peut être admis comme motion.

Aujourd'hui, la situation de l'Autorité sociale se présente comme suit. En principe, le droit cantonal désigne comme telle, le Conseil municipal. Libre aux communes de désigner une autre instance. Avec son Règlement sur la Commission de l'aide sociale, le Conseil de ville a supprimé l'article du Règlement d'organisation sur la compétence du Directeur de l'ASS. Or, la nouvelle direction n'étant pas encore en place et l'ancienne attribution des compétences ayant été levée, la Ville de Bienne est actuellement dans la situation des communes qui n'ont pas d'Autorité sociale autre que le Conseil municipal désigné subsidiairement par le droit cantonal. À Bienne: le Conseil municipal. Dans son organisation interne, ce dernier peut déléguer la tâche à un de ses membres, la compétence d'Autorité demeurant au collège. Dans le cadre de son projet «Substance 2030», le même Conseil municipal a proposé la suppression de la commission instaurée par le règlement du 28. Avril 2021. Proposition rejetée dans un premier temps par la majorité du Conseil de ville, nous nous employons actuellement à ce que la question revienne sur le tapis.

Les radicaux romands saluent l'optimisme du Conseil municipal qui ne désespère pas de trouver dans cette enceinte le bon sens qui commande de revenir sur la décision d'instaurer une commission selon le règlement de 2021 - une usine à gaz qui nous coûterait 100'000 fr. par an - et d'admettre la solution la plus simple et la plus pragmatique possible, comme elle a fonctionné jusqu'à présent avec succès et à la satisfaction de tout le monde. Aujourd'hui, rien n'est décidé concernant cette Autorité sociale. Au meilleur cas, nous renégocierons et si la variante de la commission devait être maintenue, la discussion de mon préopinant concernant les détails pourra toujours être reprise. Or aujourd'hui, il s'agit simplement de suivre la proposition du Bureau du Conseil de ville dans sa réflexion, de transformer la motion en postulat et de radier la demande de trouver une entente, puisqu'elle est manifestement en train de se trouver.

Bohnenblust Peter, FDP: Ich probiere es kürzer zu machen. Was wir hier haben, ist im Prinzip ein Trauerspiel von einem Stadtrat und einem Gemeinderat, die nicht zusammen arbeiten. Ob es nun um einzelne Personen geht, darüber könnte man auch noch lange diskutieren. Die Überschrift des Vorstosses finde ich angemessen. Wir hatten jetzt während zehneinhalb Monaten keine Sozialbehörde in der Stadt Biel und das ist nicht ganz unwichtig. Die Sozialbehörde hat gewisse Kompetenzen gemäss kantonalem Gesetz. Sie fällt grundsätzliche Entscheide – was momentan nicht stattfindet, wie mir der Direktor DSS bestätigt hat – und sie hat Aufsichtsfunktionen. Die Person mit Aufsichtsfunktion kann sich nicht selber beaufsichtigen, weshalb man eine andere Lösung finden musste. Das hat aber nichts mit einer «Lex Feurer» zu tun, meiner Ansicht nach. Dies nur als Vorbemerkung.

Im April habe ich eine aufsichtsrechtliche Anzeige eingereicht, weil ich das Gefühl hatte, es müsse nun endlich etwas geschehen. Das Regierungsstatthalteramt hat nun die Frist zur Stellungnahme verlängert und ich hatte eigentlich gehofft, dass alles schneller vorangeht. Für nächste Woche ist aber endlich ein Gespräch geplant und das war ja schon lange mein Anliegen, dass man miteinander redet! Meiner Meinung nach könnte die Lösung auch sein, dass der gesamte Gemeinderat als Sozialbehörde

bezeichnet wird, wie in anderen Gemeinden auch. Das ist aber heute nicht das Thema. Wichtig ist Folgendes. Wir haben hier einen Auftrag erteilt, die Sozialbehörde einzusetzen und der Gemeinderat steht in der Pflicht, den Auftrag zu erfüllen. Ich begreife daher nicht, wieso er bisher nicht gehandelt hat. Ich hoffe, dass in den kommenden Gesprächen Lösungen gefunden werden, damit wenigstens provisorisch eine Sozialbehörde eingesetzt werden kann und der Rechtsstaat in dieser Angelegenheit wieder zum Tragen kommt, auch in der Stadt Biel. Wir sind daher der Auffassung, dass nichts abzuschreiben ist, bevor man es wirklich erledigt. Ob nun in der Form einer Motion oder Postulat, zu regeln ist das Problem sowieso. Persönlich bin ich eher für die Beibehaltung als Motion. Ich erwarte, dass ab jetzt die Gespräche offener verlaufen und erwarte vom Gemeinderat, dass er dieses Dossier eng begleitet.

Wächter Olivier, UDC: La logique UDC a toujours été claire. Nous avons une ligne précise et nous nous y tenons. Notre parti tient toujours sa position. Dès lors, en toute logique, nous vous demandons de rejeter cette motion.

Tenennbaum Ruth, Passerelle: Eigentlich wäre alles klar. Für die Einsetzung der Sozialhilfekommission wurde im Beschluss der Gemeinderat für den Vollzug beauftragt. Bis heute hat er aber nichts umgesetzt. So einfach und so banal ist es. Darum ist es wichtig, dass wir jetzt dem Gemeinderat zusätzliche Beine machen. Das Reglement muss jetzt umgesetzt werden. Ob das dem Gemeinderat in den Kram passt oder nicht, spielt keine Rolle. Es handelt sich um einen Beschluss des Parlaments. Wenn wir uns jetzt zum Spielball machen lassen, wird die Demokratie mit Füßen getreten und das dürfen wir nicht zulassen.

Francescutto Luca, UDC: Pour moi, ce qui se passe, c'est de l'acharnement. Il suffit de voir l'article dans Le Matin, qui n'est pourtant pas un journal pro UDC. Je cite: «*La Ville de Bienne enregistre pour la cinquième année consécutive une diminution de son taux d'aide sociale en 2021. Le nombre de cas a baissé de 2,6%.*» Est-ce qu'il a fait son travail? Oui, alors arrêtez, c'est de l'acharnement.

Feurer Beat, Direktor Soziales und Sicherheit: Ich äussere mich nicht zum Inhalt der Diskussion, sondern komme zurück auf die Frage, wer aktuell eigentlich Sozialbehörde ist. Der Gemeinderat kann das gar nicht beantworten, weil ein aufsichtsrechtliches Verfahren hängig ist. Das Regierungsstatthalteramt (RSTA) ist daher zuständig. Der Gemeinderat hat jedoch beantragt, dass die bisherige Regelung, wonach der Direktor DSS Sozialbehörde ist, weiterhin praktiziert wird, bis die neue Sozialbehörde konstituiert und eingesetzt wird. Das RSTA hat in einem Schreiben mit Kopie an das Stadtratsbüro und den Gemeinderat hingegen die Meinung vertreten, dass der Gesamtgemeinderat die Funktion ad Interim wahrnehmen soll. In dem Fall wäre aber auch wieder die Kompetenzdelegation durch den Gesamtgemeinderat an eine einzelne Direktion, Abteilung bzw. untergeordnete Verwaltungseinheit gemäss Artikel 23 der Stadtordnung möglich. Das RSTA hat auf Rückfrage weiter mitgeteilt, dass es in dieser Frage noch nicht formell entschieden hat und wird für den kommenden 24. November Vertreter des Stadtrats und des Gemeinderats zum einem Gespräch einladen.

Clauss Susanne, SRB: Ich möchte betonen, dass wir für diesen Vorstoss dankbar sind. Ich glaube, wenn fünf Juristen dazu Stellung nehmen, kommen sechs Meinungen heraus. Das kennt man. Die Sache ist zum Teil unklar. Es ist gut, wenn man hier zusammen an einen Tisch sitzt und die Sache aushandelt. Es sind ja bereits Gespräche aufgegleist mit der DSS und dem Stadtratspräsidium und später mit dem RSTA. Weil

wir froh sind, wenn alles möglichst rasch geklärt und nicht noch über viele Umwege mit Anwälten und Prozessen und Verfahren geregelt wird, erachten wir die Umwandlung in ein Postulat als sinnvoll. Wir hoffen, dass jetzt ALLE Hand bieten, inkl. Gemeinderat, dass dieses Geschäft möglichst schnell abgeschlossen werden kann, unabhängig davon, ob man es sinnvoll findet oder nicht. Das ist gar nicht mehr die Diskussion. Es muss jetzt nur noch umgesetzt werden, was der Stadtrat schon beschlossen hat.

Tennenbaum Ruth, Passerelle: Je propose de voter les deux points séparément.

Votes

- sur la proposition du Bureau du Conseil de ville d'adopter le point 1 de la motion urgente et de le radier du rôle comme étant réalisé

La proposition est refusée. Le point 1 est adopté mais n'est pas radié du rôle.

- sur la proposition du Bureau du Conseil de ville de transformer le point 2 de la motion urgente en postulat et de l'adopter en tant que tel

La proposition est refusée. Le point 2 est adopté sous la forme de motion urgente.

Interruption de la séance: 20h00 à 21h00

Bord Pascal, président du Conseil de ville: L'idée ce soir est de finir tous les reports, c'est à dire jusqu'au point 6.14 de l'ordre du jour. Si on arrive à ce but-là, j'annulerai la séance de demain soir. À vous de faire l'effort nécessaire...

149. Motion interpartis 20220103, Vouillamoz Naomi, Les Vert·e·s, Cuixeres Manon, JS, Hamdaoui Mohamed, Le Centre, Heiniger Peter, POP, Molina Franziska, PEV, Schlup Nina, JS, Stolz Joseline, PSR, Tanner Anna, PS, Tennenbaum Ruth, PAS, «Compensation des objectifs climatiques manqués»

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 4)

Le Conseil municipal propose de transformer la motion en postulat et de l'adopter en tant que tel.

Vouillamoz Naomi, Les Verts: J'ai entendu dire à cette tribune qu'il y a toujours eu des sécheresses, qu'il y a toujours eu des inondations et qu'il y a toujours eu des événements climatiques extrêmes. Oui c'est vrai, je donne raison à mes collègues qui parlent de la sorte. Mais un climat réglé, c'est quoi au juste? Et pourquoi se soucier d'un dérèglement climatique? Il se trouve que depuis 160 ans l'homme observe et mesure minutieusement les évolutions de la météo. Il sort clairement de ces

observations que les événements météorologiques extrêmes augmentent en intensité et en fréquence. Plus on avance, plus la tendance semble se confirmer. On ne parle pas ici d'idéologie mais d'analyse de données quantitatives. Il semble donc raisonnable de chercher à comprendre et à soutenir les adaptations nécessaires de notre société à cette tendance. Pour atténuer les effets du dérèglement climatique, il faut réduire nos émissions de gaz à effet de serre et donc réduire notre consommation d'énergie fossile. Malheureusement, il semble que les ruptures d'approvisionnement énergétiques aient plus de chance de nous imposer des réductions que notre propre volonté à respecter nos engagements dans l'Accord de Paris.

Nous sommes loin du compte et j'imagine que vous l'aurez compris, cette motion propose la mise en place d'un financement pérenne de 600'000 fr. /année qui permettra à la Ville d'agir de manière proactive. Ironie du sort, 600'000 fr. sur 30 ans, ça fait 18 millions de fr., donc la somme investie dans le complexe sportif des Champs-de-Boujean. Mais nous pouvons aussi regarder la chose sous une autre perspective. 600'000 fr. c'est environ 0,5% de nos impôts (personnes physiques) et donc moins de 0,05% de notre PIB, puisqu'en Suisse les impôts des personnes physiques correspondent grosso modo à 10% du PIB. Sachant que la Suisse investit 1% de son PIB dans la défense et sécurité militaire, ma question est donc: sommes-nous prêt(e)s à investir collectivement 1/20 de ce que nous mettons chaque année dans la sécurité militaire pour la sécurité climatique et énergétique? Il se trouve que les mesures qui permettent de mieux s'adapter au dérèglement climatique sont les mêmes que celles qui permettent de trouver de l'indépendance énergétique. Ces mesures sont, par nature, des mesures solidaires. L'instrument ne sera donc pas seulement de nature climatique mais également de nature sociale et permettra de soutenir des initiatives individuelles et collectives, dont certaines existent déjà, mais qui sont effectuées de manière bénévole et donc très difficiles à déployer dans leur plein potentiel.

Je remercie le Conseil municipal pour sa réponse, mais pour les raisons évoquées, je ne désire pas «schubladiser» cette motion en en faisant un postulat. Donner les moyens à la Ville de mieux se prémunir des crises à venir n'est pas une option mais une nécessité, afin d'assumer la responsabilité dont nous devons faire preuve face aux générations futures. Je vous serais donc extrêmement reconnaissante de soutenir cette motion.

Wächter Olivier, au nom du Groupe UDC/Les Confédérés: En période d'économie et de chiffres rouges, actuellement et pour l'avenir, vu la composition de cet hémicycle, il est demandé à la Ville de payer 120 fr. par tonne de CO₂ pour tout dépassement des objectifs avec un plafond de 600'000 fr.? Notre groupe estime qu'il est plus raisonnable de rejeter purement et simplement cette intervention parlementaire.

Tanner Anna, SP: Auch die SP-Fraktion findet, dass es sich um eines der wichtigsten Themen und eine der wichtigsten Herausforderungen handelt. Wir können uns einfach nicht leisten, den Absenkungspfad des CO₂-Ausstosses jetzt zu verlassen. Wenn das Geld dafür investiert wird, dass wir auf Kurs bleiben, dann muss halt woanders gespart werden. Die SP-JUSO Fraktion hat sich eindeutig dafür ausgesprochen und unterstützt die Motion.

Cuixeres Manon, au nom du Groupe PS/JS: Notre groupe a longuement discuté du texte que certaines d'entre nous ont cosigné. Nous ne sommes pas arrivés à un vote unanime. En effet, si personne d'entre nous n'a remis en doute l'intérêt de consacrer beaucoup d'argent, certaines d'entre nous ne sont toutefois pas satisfaites du manque

de transparence dont fait preuve le Conseil municipal quant à l'utilisation de cet argent et des projets mis en place jusqu'à maintenant. En effet, il est apparu lors de notre discussion que des mesures plus conséquentes que des échanges d'arbustes devraient être mises en place et de toute urgence. En raison du caractère insatisfaisant de la politique climatique menée actuellement par le Conseil municipal, notre groupe laisse la liberté de vote.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Es stimmt, wir sind aktuell nicht auf Kurs, was den Klimaschutz und den Absenkungspfad betrifft. Der Gemeinderat ist ebenfalls der Auffassung, dass man die Anstrengungen intensivieren muss. Ein Jahr ist nun vergangen, seit dem Inkrafttreten des Klimaschutzreglements. Es mussten im letzten Jahr viele Abklärungen vorgenommen und Massnahmen entwickelt werden. Es ist auch wichtig, zu unterscheiden zwischen Massnahmen zur effektiven Absenkung des CO₂ und den Massnahmen zur Anpassung an den Klimawandel. Der Gemeinderat findet die Idee der Motionärin interessant, es gibt aber noch einige Punkte zu klären, namentlich wo die Kompensation stattfinden soll und welcher Betrag genau in Frage käme. Der Gemeinderat empfiehlt deshalb, den Vorstoss als Postulat zu überweisen und nicht als Motion.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal de transformer la motion en postulat et de l'adopter en tant que tel

La proposition est refusée. La motion est adoptée.

150. Postulat interpartis 20220135, Schlup Nina, Groupe PS/JS, Boly Kady, Groupe PSR, «Réaliser un projet-phare pour le trafic cycliste»

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 5)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

Schlup Nina, Fraktion SP/JUSO: Wir von der SP/ JUSO Fraktion sind etwas enttäuscht, wenn wir dieses Geschäft anschauen. Übrigens nicht nur bei diesem Projekt, sondern bei den meisten Velo-Vorstössen, die wir diesen Monat besprechen werden. Irgendwie scheint es ein bisschen an Motivation und Tatbereitschaft zu fehlen. In diesem Postulat fordern wir ein Leuchtturmprojekt für den Veloverkehr, welches möglichst schnell umgesetzt werden kann, möglichst in fünf Jahren. Ich denke, abgesehen von einigen wenigen, sturen, autoliebenden Stadtratsmitgliedern, welche ich hier nicht noch weiter mit Aufmerksamkeit belohnen will, muss ich niemandem erklären, warum der Veloverkehr gefördert werden soll. Auch der Gemeinderat anerkennt laut eigenen Worten *«bereits seit langem, dass der Veloverkehr zahlreiche Vorteile bietet»*. Trotzdem tut der Gemeinderat seit langem viel zu wenig. Velopolitik muss etwas sein, das die Stadt Biel aktiv betreibt. Wir können uns dabei nicht länger hinter Technikalitäten verstecken. Es ist dringend an der Zeit, Politik zu machen, hinter der auch ein Wille steht. In dieser Antwort jedoch druckst der Gemeinderat herum und braucht mehr Platz, um zu erklären wieso etwas eventuell schwierig werden könnte,

anstatt zu überlegen, was man gegen diese Schwierigkeiten tun könnte. Und das, obwohl er es ja anscheinend verstanden hat und schon lange weiss, wie wichtig es ist, den Veloverkehr zu fördern. Des Weiteren erwähnt der Gemeinderat zahlreiche andere Verkehrsprojekte, welche anscheinend gerade am Laufen sind. Nun, dies freut uns natürlich, ist aber weder Teil des Vorstosses noch relevant für die Frage nach der raschen Umsetzung eines Velo-Leuchtturmprojekts.

Wir sind der Meinung, dass zum jetzigen Zeitpunkt weder im Sachplan Velo, noch sonst irgendwo ein solches Leuchtturmprojekt bereitsteht und nächstens umgesetzt werden kann. Also möchten wir unseren Auftrag aufrecht erhalten, im vollen Bewusstsein des Zeitdrucks. Ja, wir möchten dieses Postulat aufrechterhalten, gerade weil es Zeitdruck erzeugt. Denn so, wie es im Moment läuft, passiert zu wenig. Es scheint fast, als bräuchte der Gemeinderat etwas Zeitdruck, um nicht nur theoretische Erkenntnisse zu haben, sondern diese auch innerhalb brauchbarer Zeit umzusetzen. In diesem Sinne hoffe ich, dass dieses Postulat erheblich erklärt und nicht abgeschrieben wird.

Motion d'ordre

Francescutto Luca, UDC: Je propose de passer directement au vote.

Vote

- sur la motion d'ordre

La motion d'ordre est rejetée.

van der Meer Marion, Fraktion Grüne: Après discussion auprès des Vertes et des Verts, nous avons évidemment beaucoup de sympathie pour ce postulat, mais nous y voyons du pour et du contre. Nous soutenons le projet s'il s'agit d'un projet phare dans le cadre du plan sectoriel vélo, pour donner toute la force à ce plan. Dans ce cas, nous ne voulons pas radier le postulat du rôle. Nous sommes aussi d'avis que cinq années doivent absolument suffire pour réaliser des beaux projets-phares pour les cyclistes biennoises et biennois. Mais, pour ne pas disperser nos ressources limitées, nous ne voulons pas lancer des projets-phares qui ne sont pas prévus dans le plan vélo.

Dies bedeutet, dass es in der Fraktion Befürworter und Gegner gibt. Um das Motivationsthema der Vorrednerin aufzugreifen: Ja, man hat manchmal das Gefühl, dass in der Stadtverwaltung für das Thema Velo nicht wirklich Feuer vorhanden ist. Ich lege daher der Bieler Verkehrsplanerin sehr ans Herz, sich vor der Umsetzung des Sachplans Velo, von Leuchtturmprojekten aus Bern oder Burgdorf inspirieren zu lassen. Besser noch wären die Destinationen Holland oder Dänemark, für noch ganz andere Dimensionen. In Holland fahren dank einer sicheren, flächendeckenden Velo-Infrastruktur, alle Velo, unabhängig vom Alter oder der politischen Couleur. Ich kann euch versichern, dass es nicht nur am flachen Land liegt. Wer nämlich schon einmal in Holland war, kennt den dortigen Gegenwind. Der ist mindestens so anstrengend, wie unsere Hügel und Berge. Summa summarum werden wir Grünen in dieser Frage nicht geschlossen stimmen.

Boly Kady, au nom du Groupe PSR: Le Conseil municipal reconnaît le besoin de développer le réseau cyclable de Bienne, je cite: «...*afin de garantir les itinéraires cyclables continus, attractifs et sûrs.*» Pour nous, la durée de cinq ans est suffisante. À

notre sens, le développement d'un réseau cyclable continu ne doit pas être une option, mais une nécessité. La mise en oeuvre d'un tel projet aura un bénéfice futur dans la réduction du bruit, du trafic motorisé et donc de la pollution atmosphérique dans la Ville. Par ailleurs, nous accordons également un intérêt particulier à tous les projets en cours pour la mobilité douce que le Conseil municipal a évoqués dans sa réponse. Nous sommes contre la radiation du rôle et nous souhaitons que le Conseil municipal adopte le postulat et propose un délai de réalisation adapté.

Gurtner-Oesch Sandra, Fraktion GLP+: Einem Parlament das «Parla» abklemmen zu wollen, finde ich immer etwas schwierig. Daher will ich auch noch etwas dazu sagen. Wir freuen uns, dass die SP das Velo-Thema aufgreift und genau wie die SP, sind auch *wir* enttäuscht, wie wenig es vorwärts geht. Ich möchte aber daran erinnern, dass die SP in der Stadtplanung sitzt! Einfacher ging es ja gar nicht. Ich kann verstehen, dass die Grünen bei diesem Vorstoss geteilter Meinung sind. Wir hingegen, werden sämtliche Velo-Vorstösse der SP geschlossen unterstützen. Heute, Morgen, Übermorgen, bis wir auch mal einen Gemeinderat haben.

Scheuss Urs, Grüne: Die Fraktionskollegin hat es vorhin gesagt, bei uns ist die Angelegenheit umstritten. Ich gehöre zu denjenigen, die dem Gemeinderat folgen werden und zwar aus zwei Gründen. Erstens muss man im Zusammenhang mit der Bieler Finanzlage priorisieren und es sind ja noch andere Projekte in der Pipeline, die auch alle möglichst schnell umgesetzt werden sollen. Es wäre also falsch, hier eine einseitige Priorisierung auf ein einziges Leuchtturmprojekt festzulegen. Zweitens muss ein Leuchtturmprojekt zum Verkehr aus meiner Sicht ein Projekt sein, dass alle Verkehrsteilnehmende betrifft, insbesondere auch die Fussgängerinnen und Fussgänger. Bei einem Leuchtturmprojekt denke ich an etwas, das Verkehrsprobleme wirklich nachhaltig löst, wie zum Beispiel das Projekt am Unteren Quai. Das hat die Chance, wirklich ein Leuchtturmprojekt zu werden. Ich folge daher dem Gemeinderat und werde der Abschreibung zustimmen.

Schlup Nina, Fraktion SP/JUSO: Es gibt offenbar eine Verwirrung. Wir fordern ein Projekt, welches in den nächsten fünf Jahren umgesetzt werden kann und jetzt noch nicht in der Umsetzungsplanung ist. Das trifft auf viele Projekte des Sachplans Velo zu. Natürlich darf der Gemeinderat auch ein Projekt umsetzen, welches schon irgendwo erwähnt wurde, sei es im Sachplan Velo oder auch woanders. Wir würden es natürlich sehr begrüssen, wenn dabei auch andere Verkehrsteilnehmende mitberücksichtigt werden. Es soll aber diesmal das Velo im Fokus stehen, da dieses sonst leider oft vergessen geht in der Verkehrsplanung.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Frau Gurtner-Oesch, es tut mir leid, dass die Bevölkerung nicht gemerkt hat, dass mit einem GLP+ Gemeinderat alles besser würde. Oder habe ich Sie vorhin falsch verstanden? Spass beiseite. Es geht darum, einen Vorstoss zu beantworten und der Gemeinderat prüft dabei immer die formelle und die materielle Seite. Hier wird ein Projekt verlangt, dass in fünf Jahren realisiert werden kann. Leuchtturmprojekte haben jedoch eine gewisse Grösse, brauchen einen Planungsvorlauf und müssen in entsprechende Finanzierungsprogramme eingebracht werden. Somit ist hier der Horizont von fünf Jahren schlicht nicht möglich. Deshalb sind wir aus formellen Gründen für eine Abschreibung. Wir sind hingegen aus materiellen Gründen für ein solches Projekt. Auf Seite 2 der Antwort ist der Plan mit den verschiedenen Projekten zu lesen. Eines das sicherlich einen Mehrwert für Velofahrende und übrigens auch für Fussgängerinnen und Fussgänger bringen würde,

ist die Brücke über den Güterbahnhof. Das ist aber ein Projekt, das mit der SBB zusammen realisiert werden muss. Und wer hier bereits versucht hat, ein Projekt mit der SBB zu realisieren, der weiss, dass das in einem so kurzen Zeithorizont nicht funktioniert. Da hier der Vorstoss eben die unrealistische Bedingung von fünf Jahren enthält, muss der Gemeinderat beantragen, den Vorstoss abzuschreiben. Das wird uns aber nicht daran hindern, das eigentliche Ziel eines Leuchtturmprojekts weiterzuverfolgen.

Briechle Dennis, GLP: Ich bin gerade sehr erstaunt und verwirrt. Das Agglomerationsprogramm ist ja etappenweise gegliedert. In der Tranche 2024-2028 gibt es doch sicherlich Projekte, die man mit dem Postulat vereinbaren könnte? Wird denn in diesem Zeitraum nichts realisiert?

Fehr Erich, Stadtpräsident: Natürlich haben wir im Sinn, bis 2028 verschiedene Projekte zu realisieren. Hier ging es aber um ein Leuchtturmprojekt. Und die Diskussion darüber, was als Leuchtturm gilt und was nicht, können wir jetzt nicht führen. In unserer Antwort haben wir aufgezeigt, was wir darunter verstehen und was wir uns für Leuchtturmprojekte vorstellen könnten. Im erwähnten Agglomerationsprogramm sind aktuell zahlreiche mildere Massnahmen geplant, die aber selbstverständlich auch realisiert werden sollen.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat et de le radier du rôle

La proposition est refusée. Le postulat est adopté.

151. Postulat interpartis 20220178 Briechle Dennis, PVL, Schneider Veronika, UDC, Heiniger Peter, POP, «Le Plan Lumière doit être revu»

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 6)

Le Conseil municipal propose de rejeter le point 1 du postulat, d'en adopter les point 2 et 3 et de radier du rôle le point 3.

Briechle Dennis, GLP: Die Installation der neuen Strassenbeleuchtung in Unter- und Schmiedengasse vor rund einem Jahr hat für Wirbel gesorgt. Viele Anwohnerinnen und Besucher der Altstadt staunten nicht schlecht, ob der neuen Tiefkühl-Atmosphäre. Innert weniger Wochen haben 500 Personen eine Petition unterzeichnet, um ihrem Unmut kund zu tun. In seiner Antwort auf eine Interpellation zum Thema, hat der Gemeinderat vor einem halben Jahr zwar verschiedene kleine Korrekturen angekündigt, gleichzeitig aber auch in Aussicht gestellt, das Regime auf die weiteren Gassen der Altstadt auszudehnen. Mit diesem Vorstoss wird nun der «Plan Lumière» stark in den Fokus gerückt. Weshalb? Ich möchte dazu kurz etwas ausholen.

Die Anwohnenden der Altstadt haben im letzten Winter mit der Stadt das Gespräch gesucht. Die Stadt hat sich dabei aus dem Spiel genommen und auf den Energie Service Biel (ESB) verwiesen, der für die städtische Strassenbeleuchtung zuständig sei. Der ESB hat sich zwar der Diskussion gestellt, aber letztlich argumentiert, dass er

keinen Einfluss habe und lediglich Umsetzungsbehörde sei. Es hat sich also gezeigt, dass niemand in der Verantwortung sein will und einzig dieser «Plan Lumière» über die Strassenbeleuchtung entscheidet. Wenn man also etwas verändern will – mindestens im Hinblick auf die noch künftig erfolgenden Änderungen – muss dies über den «Plan Lumière» erfolgen. So haben wir es verstanden.

Die Antwort auf den Vorstoss habe ich daher mit gemischten Gefühlen aufgenommen. Sehr erfreulich ist, dass der Gemeinderat nun beabsichtigt, in den übrigen Gassen die bisherigen Laternen weiter zu verwenden. Hier hat sich der Gemeinderat bewegt, wo er doch noch im Mai verkündet hatte, dass die historischen Laternen eingeschmolzen würden. Für dieses Entgegenkommen danken wir dem Gemeinderat.

Grundsätzlich positiv werte ich auch, dass der Gemeinderat bereit ist, den «Plan Lumière» anzupassen. Ernüchternder ist allerdings, dass aus der Beantwortung überhaupt nicht hervorgeht, wie der Plan angepasst werden soll. Das Hauptanliegen der Postulanten und der Petitionärinnen, den warmen Lichtton in die Altstadt zurück zu bringen, ist mit keinem Wort erwähnt. Aufgrund dieser Unsicherheit verstehen wir den Antrag des Gemeinderates zu Punkt 3 des Postulates nicht so ganz. Punkt 3 verlangt nämlich, dass bei der Überarbeitung des «Plan Lumière» auch interessierte Kreise wie die Anwohnenden oder Leiste miteinbezogen werden. Der Gemeinderat möchte diesen Punkt nun bereits als erfüllt abschreiben. Er schreibt in der Antwort aber auch, dass dieser Einbezug dann erst bei der Umsetzung erfolgen solle. Der Punkt ist also alles andere als erfüllt. Gleichzeitig sagt der ESB bei der Umsetzung dann auch, ihm seien quasi die Hände gebunden und er müsse sich am bestehenden «Plan Lumière» orientieren. Wir drehen uns also im Kreis!

Mit den Anträgen zu Punkt 1 und 2 bin ich einverstanden, aber zu Punkt 3 beantrage ich, diesen erheblich zu erklären, aber nicht als erfüllt abzuschreiben. Punkt 2, die Überarbeitung des «Plan Lumière», macht nur dann Sinn, wenn interessierte Kreise sich auch dazu einbringen können, also Punkt 3! Ansonsten können wir uns die Übung auch gleich sparen.

Suter Daniel, au nom du Groupe PRR: La demande centrale des postulants concerne l'élaboration d'un nouveau «Plan Lumière» avec indication de valeurs précises en termes de luminosité, de hauteur, de matériel pour les différents secteurs de la Ville de Bienne. Cette planification devrait se faire en consultant les riverains concernés et, en attendant, les travaux en cours en Vieille Ville devraient être interrompus. Devant la complexité de l'enjeu et compte tenu des paramètres normatifs techniques mais aussi financiers à prendre en compte, le Groupe PRR comprend les réflexions du Conseil municipal qui l'amènent à renoncer à élaborer un nouveau «Plan Lumière» dans la précision et le degré de détail que souhaitent les postulants, pour en rester à un plan de lignes directrices. En attendant la révision de ce plan, qui peut prendre des années, il est compréhensible que la Ville veuille poursuivre ses travaux dans cette zone particulièrement sensible qu'est la Vieille Ville et cherche des solutions pragmatiques, notamment en termes d'économie d'énergie. Un report des travaux actuels n'apporterait manifestement aucun avantage. Si le Conseil Municipal promet, aujourd'hui, la consultation des acteurs locaux lors de la mise en oeuvre du plan, nous n'avons pas de raison d'en douter. Si le nouveau plan se limite aux lignes directrices, ces dernières laisseront d'ailleurs une marge de manoeuvre et influence suffisantes aux personnes concernées. Toute nouveauté crée forcément des remous auprès des habitués des lieux, l'accoutumance faisant ensuite, la plupart du temps, son oeuvre. Nous vous prions de suivre la proposition du Conseil municipal.

Heiniger Peter, PdA: Als Mitunterzeichner des Postulats wiederhole ich was Dennis Briechle bereits zu Punkt 3 erklärte: Die Konsultation der Betroffenen erst bei der Umsetzung betrachte ich als No-Go. Man kann nicht erst so spät mit den Menschen in Kontakt treten.

Fehr Erich, Stadtpräsident: Wir sollten auf die Kernfrage fokussieren. Wenn man den «Plan Lumière» detailliert ausarbeiten will und bei jedem Punkt noch die betroffenen Personen konsultiert, dann übersteigt das die finanziellen und personellen Kapazitäten der Stadt, vor allem, wenn man dabei noch Energie sparen will. Deshalb sind wir der Ansicht, dass der Einbezug der Bevölkerung erst bei der Umsetzung des Leitlinienplans erfolgen soll. Eine Partizipation bereits bei der Überarbeitung des Plans wäre gar nicht sinnvoll, weil zu diesem Zeitpunkt nämlich die konkreten Fragen der Bevölkerung noch gar nicht beantwortet werden können. Gestützt auf die Leitlinien sollen dann sektoriell Umsetzungen erfolgen und dabei werden die Betroffenen konsultiert. Es gilt ausserdem zu betonen, dass neben den erwähnten Energiesparmassnahmen zahlreiche Vorschriften zu beachten sind, z. B. für die Strassenverkehrssicherheit und die Begrenzung von Lichtemissionen. Man hat also auch in einem partizipativen Prozess keinen grossen Gestaltungsspielraum mehr. In einem Gebiet wie in der Altstadt besteht wohl eine höhere Sensibilität als in einem Industriequartier, wo es grundsätzlich um praktische Bedürfnisse geht und weniger um das Wohlfühlen und das persönliche Empfinden. Wir wollen den Einbezug also nur dort planen, wo er vom Detaillierungsgrad auch Sinn macht.

Briechle Dennis, GLP: Den «Plan Lumière» als Leitlinienplan zu sehen und in Zukunft beizubehalten, finde ich vernünftig. Das Problem ist aber, dass unsere Erfahrung mit dem ESB eine andere war. Der ESB hat sich auf den Standpunkt gestellt, dass keinerlei Handlungsspielraum bleibt und der Plan alles definiert. Vielleicht kann der Gemeinderat ja dem ESB vermitteln, dass mit dem Plan durchaus noch Handlungsspielraum bleibt und etwas Kreativität möglich wäre?

Fehr Erich, Stadtpräsident: Das Anliegen um die Schnittstellenthematik haben wir aufgenommen. Es sind eigentlich sogar drei Stellen: Die Stadtplanung, die Abteilung Infrastruktur und der ESB. Ob es da noch Optimierungspotenzial gibt, können wir heute Abend aber nicht diskutieren.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: La proposition du Conseil municipal concernant les points 1 et 2 est incontestée. Nous procédons au vote concernant le point 3.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal de radier du rôle le point 3 comme étant réalisé

La proposition est acceptée.

Le point 1 du postulat est rejeté, le point 2 est adopté et le point 3 est adopté et radié du rôle.

152. Postulat 20220109, Gurtner-Oesch Sandra, PVL, «Faciliter la conciliation entre vie familiale et professionnelle pour les parents qui travaillent»

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 7)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

Gurtner-Oesch Sandra, GLP: Wie beim Velothema haben wir auch beim Thema Vereinbarkeit den Eindruck, dass man mehr Wille und Motivation zeigen könnte. Wir sind dankbar, dass der Vorstoss erheblich erklärt wurde, sind aber nicht einverstanden mit der Abschreibung der Punkte 2, 3 und 4. Es geht hier um die berufstätige Bevölkerung, welche darauf angewiesen ist, dass sie Vereinbarkeit erleben kann. In Zeiten von Fach- bzw. Arbeitskräftemangel muss uns das wichtig sein. Wir wollten hier hören, dass man die bestehenden Angebote auswertet und entsprechend anpasst oder ausbaut. Eine Umfrage der betroffenen Eltern wäre relativ einfach umzusetzen – das traue ich der Verwaltung zu, vor allem, weil der Kontakt zu den Eltern ja sowieso schon besteht! Auf die Kostenfrage und die Frage nach den detaillierten Leistungen, die wir als Eltern zahlen, wurde überhaupt nicht eingegangen. Zum Thema der unterrichtsfreien Tage wird nur betont, dass diese notwendig sind für Weiterbildungen. Man könnte diese doch aber durchaus in den 13 unterrichtsfreien Wochen planen. Das wäre für die Eltern vertretbarer. Wenn die Schule nämlich einen unterrichtsfreien Tag beansprucht, müssen die Eltern auch noch die Tagesschule für diese Zeit bezahlen. Wenn man jeden Franken umdrehen muss, ist das eine fürchterliche Mehrbelastung.

Kinder haben ausserdem 13 Wochen frei, die Eltern nur fünf. Das Problem haben alle berufstätigen Eltern. Es gibt zwar ein Ferienprogramm, aber das ist zum Beispiel für ein vierjähriges Kind auch nicht unbedingt einfach. Und so weiter.

Beim Gemeinderat ist offensichtlich eine Sensibilisierung notwendig. Es geht uns darum, auszuwerten, ob wir aktuell das Richtige tun. Das Anliegen ist nicht beantwortet und man muss hier nochmals über die Bücher. Ich bitte Sie, den Vorstoss nicht abzuschreiben.

Rüber Stefan, Grüne: Besten Dank für den Vorstoss. Als Mitglied eines Elternrats fand ich insbesondere den Punkt 4 sehr interessant. Der Gesamtelternrat wurde bereits 2019 bei der Direktion vorstellig, weil bei den Tagesschulen ein etwas unflexibles System besteht, gerade für Eltern ohne fixe Arbeitstage, die teilweise von Monat zu Monat planen müssen. Ich werde sicher die Nicht-Abschreibung unterstützen, weil es hier darum geht, mit den vorhandenen Ressourcen nach flexibleren Möglichkeiten zu suchen, die Bedürfnisse auszuwerten und dem Gesamtelternrat etwas entgegen zu kommen.

Gonzalez Bassi Glenda, directrice de la formation, de la culture et du sport: On peut toujours faire plus et on peut toujours faire mieux. La volonté du Conseil municipal de faire ce qui est possible pour soutenir et faciliter la conciliation avec les ressources actuelles est assez claire. Le cadre des écoles à journée continue est régi au niveau cantonal. Bienne est la seule ville de la région à offrir sept modules de prise en charge, par jour. Les parents ont la possibilité de confier leur enfant à l'école à journée continue à partir de 6h45 jusqu'à 18h15: une couverture de 11,5 heures par journée. On pourrait faire davantage, notamment au niveau des tarifs. Mais ça serait soit à charge de la Ville, soit à charge des familles. Vous me dites que les coûts sont déjà trop élevés. Les tarifs appliqués pour les familles les plus démunies sont totalement accessibles. Je

déplore toutefois que la Ville de Bienne ne puisse pas offrir davantage, pour les écoles à journée continue ainsi que pour les crèches, qu'il ne faut pas oublier. Mais vous nous mettez devant une injonction paradoxale. Faites mieux et moins cher et prouvez-le-nous! Une évaluation ne nous paraît pas pertinente étant donné que notre offre est déjà la plus large qui existe dans la région. En plus, à partir de janvier de l'année prochaine, une nourriture biologique et locale sera servie dans les structures. Je ne veux donc pas prétendre que la Ville de Bienne fait des merveilles, mais elle fait déjà beaucoup, avec peu de moyens. L'offre actuelle est en amélioration continue et sur une année, nous couvrons déjà toutes les vacances scolaires sauf deux semaines en été et deux semaines en hiver. Dans les conditions actuelles, il est difficile de faire davantage. Je ne peux que vous encourager à suivre la proposition du Conseil municipal.

Gurtner-Oesch Sandra, GLP: Sie behaupten hier aus vollster Überzeugung, dass die Eltern *genau* das aktuelle Angebot brauchen. Sie wissen es aber nicht! Sie haben nicht erhoben, was berufstätige Eltern in der Stadt tatsächlich brauchen. Sie haben von mittellosen Familien gesprochen. Das ist mir ebenfalls ein Anliegen. Es geht aber auch um Berufstätige, die täglich um 7 Uhr an irgendeiner Maschine stehen oder eine Schicht beginnen müssen. Für die Kosten eines Ferienpasses zum Beispiel, wozu Sie allerdings keine genaue Auskunft erteilt haben, könnte man sicherlich auch ein Angebot bereitstellen, das tatsächlich den Bedürfnissen der berufstätigen Eltern entspricht. Sie kennen diese aber nicht. Es reicht für mich nicht aus, dass Sie selber überzeugt sind. Die Eltern müssten es sein.

Gonzalez Bassi Glenda, directrice de la formation, de la culture et du sport: Vous dites qu'on ne sait pas. Mais réfléchissez deux secondes. Qui est à la source des demandes? Qui recueille toutes les demandes? Ce sont les écoles et les demandes qui nous parviennent sont couvertes dans l'offre actuelle. Il y a évidemment plus de demandes que de places disponibles et la demande évolue énormément. Mais encore une fois, l'injonction paradoxale et très compliquée à résoudre.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat et de le radier du rôle

La proposition est refusée. Le postulat est adopté.

153. Postulat interpartis 20220104, Stolz Joseline, Groupe PSR, Tanner Anna, Groupe PS/JS, «Réaliser des travaux de marquage pour améliorer l'infrastructure cyclable à court terme»

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 8)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

Stolz Joseline, au nom du Groupe PSR: Notre groupe salue les efforts consentis du Conseil municipal pour la promotion de la mobilité douce dans la stratégie globale de mobilité ainsi que dans le plan sectoriel vélo. Le souci de sécurité notamment pour les

cyclistes mais aussi pour les automobilistes a motivé notre demande. Toutefois, nous souhaitons vivement que la réalisation de marquage coloré se fasse partout là où c'est nécessaire. Pour rendre visibles les points névralgiques, nous vous laissons le choix du vert-pomme ou du jaune-citron ou du rouge-carmin. Mais naturellement, la couleur choisie doit être présente, pour rendre les utilisateurs attentifs à un éventuel danger et de redoubler de vigilance à ces endroits sensibles. En ce qui concerne la largeur des bandes cyclables et des passages pour piétons, vous avez pris en compte notre demande de faire le maximum pour préserver la sécurité et le confort des utilisatrices et des utilisateurs. Cependant, nous espérons que l'idée de transformer les cyclistes en chicanes pour réguler le trafic, comme à la rue Stämpfli aux abords du Jardin du Paradis, sera un mode de faire qui sera vite abandonné. En faisant le constat que le plan sectoriel vélo est encore en cours d'approbation, nous remercions le Conseil municipal pour la proposition d'accepter le postulat interpartis. Mais, nous ne souhaitons pas encore le radier du rôle, car nous sommes d'avis que tous les points névralgiques où la fluidité et la sécurité de la circulation peuvent encore être améliorés par cette mesure colorée et doivent être encore réalisés.

Motion d'ordre

Francescutto Luca, UDC: Il n'y aura pas de grande surprise, je propose de voter tout de suite.

Vote

- sur la motion d'ordre

La proposition est refusée.

Suter Daniel, au nom du Groupe PRR: Par un tir groupé de pas moins de sept interventions, la gauche biennoise harcèle le Conseil municipal concernant l'organisation du trafic cycliste. C'est la guerre comme à la guerre, coûte que coûte. Ici, pour des marquages pour cyclistes, vite faits sans frais ensuite pour des bandes cyclables d'au moins 2,2 m., pour élargir les passages pour piétons, pour exécuter un marquage coloré (sauf sur des tronçons et des carrefours sans indications précises), pour la mise en place de bandes cyclables (aux endroits où la sécurité n'est pas garantie), c'est à dire partout puisque la sécurité ne peut être garantie nulle part et le tout en rouge, puisque les intervenantes sont socialistes. Difficile de s'imaginer la vision concrète des postulantes de tout ça!

Le Conseil municipal a fait l'effort, en commençant par rappeler tous les instruments en place en matière de circulation, respectivement en voie d'approbation pour le plan sectoriel vélo, les mesures concrètes qu'il prend en permanence pour la sécurité et le confort des cyclistes en ménageant la chèvre et le chou, c'est à dire les besoins d'autres utilisateurs du même espace routier, le tout dans un cadre légal bien défini et selon les recommandations techniques, notamment celles du Bureau de prévention des accidents (BPA). La réponse détaillée et rédigée par un technicien spécialisé sur plus de deux pages et cautionné par une directrice issue d'un camp politique des intervenantes, l'on pouvait théoriquement s'attendre à une forme de reconnaissance, expression d'une certaine tolérance, ou même de générosité, à savoir celle d'accepter la réponse donnée. Douce rêverie, face à la gauche jusqu'au-boutiste du Conseil de

ville, qui refuse la radiation demandée par le Conseil municipal, obligeant l'Administration de traîner cette histoire encore pendant un moment, sans que cela ne change quoi que ça soit sur le terrain. Notre groupe ainsi qu'une bonne partie de la droite suivra les conclusions du Conseil municipal de gauche!

Roth Myriam, au nom du Groupe Les Vert·e·s: Comme pour les autres interventions concernant le vélo, nous ne sommes pas toutes et tous du même avis dans le groupe. En ce qui concerne le marquage, cela relève d'une tâche permanente et les citoyennes et les citoyens devraient pouvoir faire part de leurs besoins. L'on peut se demander si le postulat et le bon outil dans le cas présent. Enfin, puisque certains aspects dépendent du droit cantonal et d'autres des recommandations du BPA, une partie du groupe tend à suivre la proposition du Conseil municipal.

Tanner Anna, SP: Wie vorhin Frau Gurtner-Oesch, ergreife ich umso mehr das Wort, als ein Ordnungsantrag gestellt wurde, damit wir es nicht tun. Wenn man möchte, dass es schneller vorwärts geht, ist es meines Erachtens jeweils besser, alle ausreden zu lassen. Der Vorstoss zu den Markierungsarbeiten ist sicherlich derjenige, der am wenigsten Aufwand mit sich bringt. Man könnte damit ein ganz einfaches Zeichen setzen. Es braucht nicht viel, es ist nicht teuer und es ist auch kein Leuchtturmprojekt. Wir finden die Markierungsarbeiten sicherheitstechnisch sinnvoll für sämtliche Verkehrsteilnehmende. Wir beantragen daher, den Vorstoss aufrecht zu erhalten.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Bei Markierungsarbeiten handelt es sich ohnehin um eine Daueraufgabe. Jährlich analysieren wir den Bedarf und nehmen entsprechende Anpassungen vor. Das verfolgte Ziel ist dabei die Verbesserung der Sicherheit für den Langsamverkehr und somit für den Gesamtverkehr.

Die geforderte, möglichst flächendeckende Breite von 2,2 m wird in den sogenannten Komfortzonen bereits umgesetzt, wann immer das möglich ist. Die Platzfrage spielt allerdings eine grosse Rolle. Der Gestaltungsspielraum ist insgesamt gerade wegen den gesetzlichen Vorgaben relativ klein, wie es unsere Antwort am Beispiel zu den farbigen Markierungen aufzeigt. Zu den geforderten roten Markierungen aus dem Vorstoss sind wir der Auffassung: Weniger ist mehr. Das Ziel muss sein, gefährliche Situationen im Strassenverkehr an sich zu vermeiden, anstatt Stellen zusätzlich rot zu markieren. Zumal man sich an Markierungen ja auch gewöhnt und der gewünschte Sicherheitseffekt somit nachlässt. Wir passen aber durchaus auch Markierungen an. Zum Beispiel haben wir bei der SBB-Brücke zwischen Port-Kreisel und Möösli und vor kurzem auch an der Bermenstrasse neue Markierungen angebracht, und zwar auf Anregung von Anwohnenden, die uns über gefährliche Situationen aufmerksam gemacht hatten. Bald werden wir ausserdem an der Stämpflistrasse neue Velo-Markierungen anbringen, weil wir auch dort Handlungsbedarf festgestellt haben. Das Postulat kann also abgeschrieben werden, weil wir bereits sehr viel Input der Bevölkerung erhalten und kontinuierlich Anpassungen vornehmen. Wir nehmen aber gerne mit, dass wir *noch* reaktiver werden können. Der Gemeinderat beantragt aber aus den erwähnten Gründen, den Vorstoss als erfüllt abzuschreiben.

Tenennbaum Ruth, Passerelle: Nur eine kurze Frage an den Gemeinderat: Wo haben wir in Biel denn eine Komfort-Route?

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Aktuell haben wir noch keine bestehenden Komfort-Routen. Diese werden im vom Gemeinderat bereits

genehmigten Sachplan Velo neu definiert. Der Sachplan wird im Moment vom Kanton geprüft für die definitive Genehmigung. Wir erwarten, dass er zu Beginn 2023 vorliegt.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat et de le radier du rôle

La proposition est refusée. Le postulat est adopté.

154. Postulat interpartis 20220105, Moeschler Marie, Groupe PSR, Rodriguez Ugolini Julian, Groupe PS/JS, «Amélioration systématique de l'infrastructure cyclable lors de nouveaux aménagements ou remplacements du revêtement routier»

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 9)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

Moeschler Marie, au nom du Groupe PSR: Désolée, encore une fois je parlerai de vélos. Le Groupe PSR a pris connaissance de la réponse du Conseil municipal mais ne saurait se dire satisfait de cette dernière. Accepter le postulat oui, mais pas le radier du rôle. Le Conseil municipal n'a de cesse de dire qu'il reconnaît depuis longtemps que le trafic cycliste représente de nombreux avantages et qu'il conduit déjà une politique de promotion des modes de déplacement doux. Nos questions sont alors les suivantes. C'est combien de temps, longtemps? Et où sont les signes visibles de la conduite de cette politique à Bienne? Oui, nous avons entendu quelques exemples tout à l'heure. Mais, notre postulat est basé sur l'exemple de plusieurs villes qui nous ont montré que dans un très court laps de temps, on peut réaliser des choses fantastiques. En pleine crise climatique, de telles mesures seraient les bienvenues. Nous souhaiterions donc que la mise en oeuvre de cette stratégie globale de mobilité avance et la réponse du Conseil municipal nous laisse plutôt penser qu'on noie le poisson dans l'eau. D'ailleurs on répète, ici, encore une fois, que le fait de promouvoir les deux-roues n'a rien à voir avec le fait d'opposer les différents usagers de la route les uns aux autres. Une réponse quelque peu différente que celle que nous avons déjà reçue pour nos interventions sur la mobilité douce déjà traitées jusqu'à présent aurait été sympa à lire. Enfin, on ne comprend pas le refuge derrière différentes excuses pour refuser d'avancer à bonne cadence en profitant des chantiers en cours pour agir.

Motion d'ordre

Schneider Sandra, SVP: Ich glaube, wir haben dieses Velo-Thema nun wirklich schon oft diskutiert und die Verhältnisse in diesem Rat sind klar. Wir hätten jetzt die Chance, Sitzungsgelder einzusparen. Deshalb schlage ich vor, gleich abzustimmen und bei den nächsten zwei Punkten, die das Velo betreffen, ebenfalls nur den Motionären und dem Gemeinderat das Wort zu geben und dann direkt abzustimmen.

Vote

- sur la motion d'ordre

La proposition est refusée.

Schiess Christophe, au nom du Groupe Les Vert·e·s: Je vous rassure, je ne vais pas parler de vélos mais de football. C'est quand les occasions se présentent qu'il faut mettre des buts. Nous sommes un Parlement et nous sommes ici pour débattre. Nous remercions la postulante et le postulant pour le texte, qui aborde un problème crucial. C'est systématiquement une désillusion, quand on constate qu'après un chantier, la route est à nouveau aménagée de façon identique ou quasi identique qu'auparavant. De la place pour les voitures qui roulent, de la place pour les voitures stationnées, de la place pour les piétons et tout ça avec un revêtement bien imperméabilisé. On reproduit donc simplement un aménagement planifié il y a plusieurs décennies, pour les prochaines décennies. À chaque fois, l'occasion est ratée d'imaginer un espace qui réponde aux défis et aux besoins d'aujourd'hui et de demain. Pourtant, ce ne sont pas les ressources qui manquent. Notre pays est considéré comme champion du monde de l'investissement en matière de routes, selon une étude d'Avenir Suisse. La Suisse dépense jusqu'à quatre fois plus pour son infrastructure routière que des pays comme l'Autriche, l'Allemagne ou le Japon. Evidemment, la situation financière de la Ville de Bienne n'est pas tout à fait comparable avec celle de la Confédération, de certains cantons ou d'autres villes. Pourtant, dans notre Ville aussi, d'importantes ressources sont constamment engagées pour l'infrastructure des routes, pour des travaux de surface mais aussi pour des travaux en profondeur. Il suffit de parcourir la Ville et de compter le nombre de chantiers. Ce ne sont pas forcément des nouvelles ressources que nous demandons, nous demandons que les ressources engagées de toute façon dans le domaine soient réorientées, donc de mettre des buts quand l'occasion se présente. On demande que l'on se pose systématiquement la question: comment améliorer, par exemple, l'espace cyclable? Mais pas seulement. Il n'y a pas que les vélos dans l'espace public. Il faudrait se demander systématiquement comment améliorer l'espace pour tous les usagers mais aussi comment adapter l'espace public aux défis climatiques. Il y a la possibilité de perméabiliser le sol, de végétaliser, de planter des arbres et pour cela évidemment, il faut de la place. Il faut aussi se poser systématiquement la question s'il est possible de redimensionner la partie de l'espace-rues dévolu au trafic motorisé. Les capacités de ce trafic ont souvent été jaugées il y a 20-40 ans. Il n'est pas interdit de les remettre en question. Le monde change. Pour toutes ces raisons, nous prenons la route avec les auteurs du postulat et nous vous appelons à ne pas le radier du rôle le postulat.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Den Fussballvergleich nehme ich gerne auf. Wenn die Gegenmannschaft, das heisst die Verantwortlichen der Bauarbeiten, eine vollständige elfköpfige Mannschaft ist, dann sind wir unsererseits, von den personellen Ressourcen her, leider höchstens bestückt mit einem Goalie, einer Verteidigerin und eventuell noch einem Stürmer. Insofern haben wir gar nicht die Möglichkeiten, auf sämtliche Baustellen im öffentlichen Raum zu reagieren. Wir haben jährlich etwa 50 Baustellen im Strassenbereich, welche von Dritten realisiert werden. Die Stadt Biel realisiert derweil etwa fünf neue Gestaltungen. Das ist tatsächlich wenig und der Gemeinderat würde gerne mehr reagieren können. Wenn man aber die vorhandenen Ressourcen und alle laufenden Projekte anschaut, die noch ausgearbeitet werden müssen, dann ist das schlicht nicht möglich. Ausserdem muss

bei diesen Projekten auch der Zeithorizont berücksichtigt werden. Ein Projekt von Dritten, z.B. der Swisscom mit neuen Leitungen oder vom ESB mit Arbeiten an einer Gasleitung, hat häufig einen sehr viel kürzeren Planungshorizont, als wir das mit einem Gestaltungsprojekt hätten. Bei den eben genannten Beispielen brauchen Dritte ca. einen Monat und wir ca. ein Jahr für ein einfaches Gestaltungsprojekt. Das liegt allerdings nicht nur an den Ressourcen, sondern schlicht und einfach auch an den demokratischen Prozessen. Wir beziehen die Verkehrsbetriebe ein, die Anwohnenden, die Interessengruppen und nachher, sobald es eine Nutzungsänderung des Strassenraums gibt, muss das Projekt noch ein Baubewilligungsverfahren durchlaufen. Das braucht auch wieder vier bis sechs Monate. Unsere Fachleute haben monatlichen Austausch mit den Privaten. Wir können damit eigentlich nur die bereits geplanten Projekte an die privaten Baustellen anpassen und möglichst antizipieren. Das finde ich auch nicht immer befriedigend, aber so sieht die Realität aus. Man kann sicher prüfen, ob gewisse Verfahren noch zu vereinfachen wären. Das Anliegen verstehen wir und mehr Handlungsspielraum wäre sicher wünschenswert. Wir wollen den Vorstoss trotzdem abschreiben, denn im Moment ist die Umsetzung einfach nicht realistisch.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat et de le radier du rôle

La proposition est refusée. Le postulat est adopté.

155. Postulat interpartis 20220106, Steinmann Alfred, Groupe PS/JS, Cuixeres Manon, Groupe PS/JS, «De la sécurité pour les cyclistes et les piétons et piétonnes au lieu d'un trafic mixte dangereux»

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 10)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

Steinmann Alfred, Fraktion SP/JUSO: Die SP/JUSO Fraktion hat einige Vorstösse eingebracht, bei denen es darum geht, die Strasse velotauglicher zu machen. Dies ist nicht einfach aus dem hohlen Bauch heraus geschehen. Es sind Vorstösse, welche breit abgestützt sind. So auch der vorliegende Vorstoss, bei welchem nach Möglichkeit die Fussgänger*innen und die Velofahrer*innen getrennte Pisten benutzen sollen. Wo beide den gleichen Weg fahren und gehen, gibt es immer wieder Schockmomente. Wer hat das nicht schon erlebt? Entweder, weil plötzlich ein Fussgänger die Richtung wechselt oder aber, weil eine Velofahrerin zu nah oder zu schnell vorbeifährt. Damit steigt die Unfallgefahr und dies möchten wir mit unserem Postulat verhindern. Wir verlangen ja nicht, dass alle Strassen sofort umgestaltet werden. Aber dort, wo es möglich ist, sollte man bei Neugestaltungen und Sanierungen eine sinnvolle Trennung vornehmen. Da bisher alles noch sehr vage daherkommt und noch nichts realisiert wurde, möchten wir das Postulat natürlich noch nicht abschreiben.

Bestimmt kommt jetzt wieder ein Ordnungsantrag der SVP. Die Zeit für diese Anträge könnte man allerdings einsparen.

Epper Bettina, Fraktion Grüne: «*Wer hat den Mischverkehr verbrauchen?*» titelte die NZZ vor ein paar Jahren. Für mich als Fussgängerin ist es eigentlich klar: Mischverkehr geht nicht. Fuss- und Veloverkehr haben zwar vieles gemeinsam: Beides sind effiziente, umweltschonende, gesunde und kostengünstige Fortbewegungsmittel, die wenig Fläche verbrauchen und weder Lärm noch Abgase produzieren. Trotzdem gehören sie nicht auf dieselben Wege, denn das führt häufig zu Konflikten. Wenn ich zu Fuss unterwegs bin und Velos an mir vorbeiflitzen oder unerwartet, um die Ecke kurvend, auf mich zufahren, haarscharf meine Gehbahn queren...all das ist nicht nur unangenehm, sondern auch gefährlich. Ich kann mir vorstellen, dass ich dafür für die Velofahrer ein Bremshindernis bin. Der Gemeinderat hat sich den Mischverkehr in seine Gesamtmobilitätsstrategie geschrieben und verweist in seiner Antwort auf den fehlenden Platz. Den nötigen Platz gäbe es, nur wird er heute grösstenteils vom motorisierten Verkehr eingenommen. Das kann und darf nicht so bleiben und wir müssen endlich anfangen, unsere Stadt nicht mehr vom Auto her zu denken. Es ist klar, das braucht Zeit und geht nicht an allen Orten gleich gut. Die Grünen sind daher auch einverstanden, Punkt 2 abzuschreiben. Punkt 1 möchten wir aber aufrecht erhalten.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Die Frage des Mischverkehrs wurde schon in vielen Vorstössen behandelt und ich gehe jetzt nicht auf alle Details ein. Der Gemeinderat hält nicht unbedingt immer und überall am Mischverkehr fest. Es ist aber tatsächlich eine Platzfrage und auch immer eine Güterabwägung. Das Problem der Trennung zwischen Fuss- und Veloverkehr liegt nicht in der Strecke, sondern an den Kreuzungen und Knotenpunkten, gerade im Stadtzentrum. Dort setzt der Gemeinderat eher auf Begegnungs- und Tempo-30-Zonen. Um aufzuzeigen, dass wir nicht überall komplett beratungsresistent sind, kann ich bereits mitteilen, dass wir in der kommenden Sitzung zwei Geschäfte im Sinne der PostulantInnen präsentieren. Einerseits einen neuen Radweg mit entsprechenden Erläuterungen zur Güterabwägung, andererseits den ersten Abschnitt für das Projekt vFM-Nordachse, für den wir einen Prüfungskredit beantragen und wo es eben genau möglich sein wird, den Fussgänger- und Veloverkehr zu trennen. Insofern gehen wir davon aus, die geforderte Praxis bereits einzuführen, wo und wann immer es geht. Der Gemeinderat beantragt deshalb, das Postulat abzuschreiben.

Votes

- sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat

La proposition est acceptée.

- sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat et de la radier du rôle

Le point 1 du postulat est adopté et le point 2 est adopté et radié du rôle.

156. Postulat interpartis 20220107, Koller Levin, Groupe PS/JS, Kilezi Ruth, Groupe PSR, «Aménager rapidement des rues cyclables»

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 11)
Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

Koller Levin, Fraktion SP/JUSO: Auch noch von mir ein Wort zu dieser Zwängerei der SVP. Ich finde das eines demokratischen Parlaments unwürdig, was ihr heute Abend macht. Da geht einfach überhaupt nicht. (*Zwischenrufe*)

Mit dem vorliegenden Vorstoss geht es noch einmal um Fahrräder und zwar verlangen wir vom Gemeinderat die Einführung von Velostrassen. Wir sind der Überzeugung, dass mit solchen Velostrassen mit geringen finanziellen Mitteln einiges erreicht werden kann. Doch beginnen wir von vorne. Was ist überhaupt mit dem Begriff Velostrasse gemeint? Seit einigen Jahren erlaubt der Bund, in Tempo-30-Zonen, den Rechtsvortritt zugunsten einer wichtigen Veloverbindung aufzuheben. Zudem dürfen auf solchen Veloverbindungen grosse Velopiktogramme angebracht werden, was die Route sichtbar macht. Wie der Gemeinderat aber richtig schreibt, wurde die Terminologie und die Signalisation «Velostrasse» auf Bundesebene nicht geschaffen. Lediglich die Aufhebung des Rechtsvortrittes und die Piktogramme wurden rechtlich verankert. Ich möchte hier jedoch den Begriff Velostrasse verwenden, damit klar ist, was gemeint ist. Die hier thematisierten Velostrassen sind nicht zu verwechseln mit den Velobahnen, die der Stadtrat vor einigen Jahren beschlossen hat. Diese müssen höhere Qualitätsstandards aufweisen. Velostrassen sind hingegen weder revolutionär noch ideal. Es braucht dafür lediglich etwas Farbe für die Velo-Piktogramme und die Anpassung der Vortrittsrechte. Eine Velostrasse ist nicht zwingend eine qualitativ hochstehende Route. Wieso fordern wir sie also trotzdem? Erstens wegen des Zeitfaktors. Für Velostrassen braucht es in vielen Fällen keine baulichen Anpassungen, womit für die Bieler Verkehrspolitik in kurzer Zeit Fortschritte erzielt werden können. Das perfekte Instrument also, um die vom Stadtrat beschlossene Velo-Offensive anzustossen. Zweitens, wegen der Kosten. Velostrassen sind nicht nur schnell errichtet, sondern auch äusserst kostengünstig. Etwas Planung und Farbe kosten nicht viel. Der Gemeinderat spricht in seiner Antwort von einem mittleren fünfstelligen Betrag. Vielleicht CHF 50'000 pro Velostrasse erachtet er als viel. Aber ganz ehrlich, CHF 50'000 ist doch nichts, wenn wir es mit Kosten für Umgestaltungen von Strassen vergleichen. Die Umgestaltung des Scheibenwegs im Lindenquartier hat z. B. CHF 2,5 Mio. gekostet. Damit könnte man also ca. 50 Velostrassen realisieren. In diesem Vorstoss verlangen wir aber nur sechs. Angesichts des Bieler Einnahmeproblems, wäre es schlau, durch die Einführung von Velostrassen, mit wenig Geld, viel zu erreichen.

Im Vorstoss haben wir verschiedene Strassenabschnitte aufgeführt, auf denen die Einführung solcher Velostrassen geprüft werden soll. Es handelt sich praktisch ausschliesslich um Strassenabschnitte, die in den Bieler Velonetzplänen als Komfortrouuten ausgewiesen sind. Strassen also, die in den Planungsgrundlagen sowieso schon für das Velo vorgesehen sind. Der Gemeinderat würde mit diesem Vorstoss lediglich beauftragt, diese Velorouten rasch umzusetzen. Der Vorstoss ist für den Gemeinderat eigentlich ein Ball auf dem Penaltypunkt, den er nur noch zu versenken braucht. Der Gemeinderat scheint es aber nicht so zu sehen, ganz im Gegenteil. Seine Antwort besteht, wie bei den vorherigen Vorstössen, aus sehr vielen Ausreden, weil er scheinbar nicht vorwärts machen will.

Die Antwort des Gemeinderats ist, um es nett auszudrücken, wirklich sehr enttäuschend. Ich möchte gerne auf seine einzelnen Argumente eingehen.

- Argument 1: Die Strassen sollen nicht losgelöst, sondern im Rahmen der Gesamtmobilitätsstrategie betrachtet werden. Dieser Vorwurf ist absurd. Zur Erinnerung, die Strassenabschnitte auf denen wir Velostrassen fordern, sind praktisch alle Teil des Velo-Komfortrouten-Netzes, das der Gemeinderat in der Gesamtmobilitätsstrategie und im Entwurf des Sachplans Velo ausgearbeitet hat. Wieso der Gemeinderat also zum Schluss kommt, dass die Inhalte des Vorstosses der Gesamtmobilitätsstrategie widersprechen, ist mir absolut schleierhaft.
- Argument 2: Der Gemeinderat wirft vor, dass es auf den geforderten Strassenabschnitten keine Zufahrtsbeschränkungen gäbe und so die Gefahr von Schleichverkehr gross sei. Abgesehen davon, dass der Gemeinderat Zufahrtsbeschränkungen beschliessen könnte, ist das Argument unsinnig. Der Gemeinderat hat in den letzten Jahren Massnahmen getroffen, um den Schleichverkehr auf genau diesen Strassenabschnitten zu verhindern. Ich helfe gerne nach: Einbahnverkehr beim Zihlplatz für die Alexander-Moser-Strasse, Einbahnverkehr im Lindenquartier und der Bermenstrasse, Durchfahrtsverbot bei der Unterführung Mettlenweg, Einführung der Tempo-30-Zone in der Zukunftsstrasse. Die Strassen auf denen wir Velorouten wollen, sind also bereits grösstenteils vom Schleichverkehr befreit.
- Argument 3: Der Gemeinderat wirft vor, dass die Strassen die Empfehlungen des BFU nicht erfüllen zudem hätten die Erfahrungswerte der Stadt Bern gezeigt, dass die Realisierungskosten sehr hoch sind. Dazu muss zuerst festgehalten werden, dass es sich dabei um Empfehlungen und nicht um zwingende Vorgaben handelt. Wenn nun nicht jede Strasse auf jedem Abschnitt zu hundert Prozent den Empfehlungen entspricht, dann ist das nicht dramatisch. Die Frage ist eher, wie damit umgegangen wird. Sucht man nach Lösungen, um vorwärts zu machen? Wie das z. B. in der Stadt Zürich unter der Führung des zuständigen Regierungsmitglieds Simone Brander passiert? Dort werden aktuell innert kurzer Zeit solche Velostrassen realisiert.

In Biel haben wir zwei Exekutivmitglieder, die für das Velo-Dossier zuständig sind. Unsere Baudirektorin Lena Frank und unser Stadtpräsident Erich Fehr. Leider habe ich das Gefühl, dass beide in diesem Dossier bremsen. In der Antwort zu unserem Vorstoss erkennt man das an den zahlreichen Ausreden. Heute Abend klingt es vom Gemeinderat und insbesondere von Lena Frank etwas positiver und das ist sehr erfreulich. Trotzdem wird in den schriftlichen Antworten erkennbar, dass entweder der Wille oder die Durchsetzungskraft in der Verwaltung fehlt. In der Praxis hat sich bis heute nämlich praktisch nichts verändert und damit politisiert der Gemeinderat einfach am Parlament vorbei. Bei mir reisst langsam aber sicher der Geduldsfaden. Ich bin heute sehr deutlich, damit die Botschaft auch wirklich beim Gemeinderat ankommt. So kann es nicht weitergehen! Der Stadtrat hat eine Velo-Offensive beschlossen und der Gemeinderat muss sie nun umsetzen. Ich bitte euch, das Postulat nicht abzuschreiben. Der Gemeinderat soll nun endlich vorwärts machen!

Suter Daniel, au nom du Groupe PRR: Par ce postulat, les intervenants mandatent le Conseil municipal de réaliser des rues cyclables à six endroits précis de la Ville avant la fin de 2023 et de se coordonner avec la commune de Nidau dans un des cas. Habitué au pouvoir et comme de coutume, les jeunes gens de gauche dictent leur loi. On veut tout, tout de suite et que ça saute! Dans ce cas, ils se trompent toutefois de

registre. En présentant leur revendication sous forme de postulat, ils semblent au moins avoir compris que les mesures de circulation qu'elles concernent sont du seul ressort du Conseil municipal. Le dictat de leur formulation est déplacé et irrecevable d'emblée. Dans sa réponse, le Conseil municipal ne se contente pas de présenter le cadre légal du concept de rues cyclables - notion qui n'existe d'ailleurs pas en droit suisse - et des recommandations que le BPA a émises à ce sujet. Il s'est également enquis des expériences faites dans ce domaine par la ville de Berne et a mandaté un spécialiste de l'Administration d'examiner sous l'aspect des critères applicables et en détail les six situations évoquées par le postulat. Résultat: impossible de réaliser en Ville de Bienne pour des questions de place, de respect des critères applicables et de la mobilisation des ressources. Donc, affaire à classer avec nos remerciements à l'Administration pour le travail accompli. Vous rêvez? Bien sûr que non. Nous sommes face à la gauche biennoise qui a l'habitude de dicter sa loi et d'aller jusqu'au bout. Malheureusement, le postulat ne sera donc pas rayé du rôle, restera en suspens et devra être traîné encore pendant plusieurs années, sans que cela ne change rien à la réalité sur le terrain. En ce qui nous concerne, nous acceptons la proposition et les conclusions du Conseil municipal.

Scheuss Urs, Fraktion Grüne: Mit diesem paternalistischen Referat bin ich fast ein bisschen geneigt, meine Meinung wieder zu ändern. Wir haben in unserer Fraktion aber lange diskutiert. Wir haben die Vorstösse alle angeschaut und miteinander abgeglichen und sind zum Schluss gekommen, dass wir uns bei der Abstimmung zum vorliegenden Vorstoss enthalten werden. Wir sind ganz klar auch dafür, rasch ein Netz mit schnellen Velorouten zu schaffen und da sind die erwähnten Velostrassen sicher der richtige Weg. Allerdings haben uns die ganz konkreten Vorgaben mit Listen hier nicht überzeugt und wir gehen nicht davon aus, dass es auf diese Weise tatsächlich schneller vorwärtsght. Man sollte die Gelegenheit nutzen, dort wo es möglich ist und die Stadt Biel soll eine Velo-Offensive machen, dem stimme ich zu. Mit diesem Vorstoss geht es aber unserer Ansicht nach nicht schneller. Wir haben uns daher entschieden, uns der Stimme zu enthalten.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Ich nehme auch hier wieder gerne den Fussballvergleich auf. Der hinkt auch hier, aus meiner Sicht. Hier wird der Penalty noch gefordert, obwohl das Spiel schon unterbrochen ist. Es wurde ein Prüfauftrag gestellt mit klar definierten, bezeichneten Abschnitten für Velostrassen. Fachleute haben das Anliegen geprüft und festgestellt, dass es nicht umsetzbar ist. Damit ist der Vorstoss erfüllt. Das heisst aber nicht, dass wir nicht an anderen Orten Velostrassen umsetzen können. Auf den hier verlangten konkreten Abschnitten sehen wir es einfach nicht als opportun. Ja es ist so, dass es in anderen Städten Erfahrungen mit Velostrassen gibt. Es ist ja nicht so, als wären wir nicht im Austausch mit anderen Städten. In unserer Antwort haben wir z. B. Bern aufgeführt und ich hatte sogar direkt Kontakt mit der Stadt Bern, um die dortigen Erfahrungen auf politischer Seite abzuholen. Ich gebe Ihnen recht, es gibt dort gute Erfahrungen aber auch die Stadt Bern stellt fest, dass die technische Umsetzung nicht einfach ist. Vor allem bei den Einmündungen in die Velostrassen reichen z. B. Schilder und Markierungen nicht aus und es braucht komplexere Lösungen. Die Stadt Bern rechnet ausserdem mit zwei Jahren für die Umsetzung einer Velostrasse, aus dem einfachen Grund, dass immer Parkplatzaufhebungen dazu gehören. Daher muss immer ein partizipatives Verfahren mit den Anwohnenden durchgeführt werden, um Einsprachen zu verhindern. Das braucht seine Zeit. Ohne partizipatives Verfahren gibt es Einsprachen und noch viel längere Verfahren.

Velostrassen sind nicht explizit im Sachplan Velo erwähnt, das ist richtig und das aus einem einfachen Grund: Es handelt sich dabei um ein Verkehrsregime wie eine Tempo-30-Zone oder eine Begegnungszone und diese sind auch nicht explizit in einem Massnahmenblatt beschrieben. Wie gesagt, heisst das aber nicht, dass in Zukunft nicht trotzdem irgendwo Velostrassen umgesetzt werden können. Der Gemeinderat beantragt aber heute, das Postulat aus den erwähnten Gründen abzuschreiben.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat et de le radier du rôle

La proposition est refusée. Le postulat est adopté.

157. Postulat 20220108, Van der Meer Marion, Les Vert·e·s, «Terrains de pétanque, échiquiers en plein air et autres jeux à Bienne»

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe n° 12)

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

van der Meer Marion, Grüne: Gerade in Biel mit unserer sehr hohen Sozialhilfequote sind einladende und vor allem kostenlose Begegnungsmöglichkeiten im öffentlichen Raum sehr wichtig. Damit stärken wir auf günstige Art die Zufriedenheit und den Zusammenhalt und das stärkt wiederum das positive Stadtbild. Ich bin nicht hundertprozentig Fan der Antwort des Gemeinderats. Unsere Spiele auf öffentlichen Plätzen sind in ihrer Beliebtheit nicht im Ansatz vergleichbar mit denen von Bern z. B. auf der Münsterplattform oder beim Bärenplatz. Offensichtlich kann Bern etwas, das Biel nicht kann. Etwas, das sehr wenig kostet aber sehr viel bringt. Das kann nicht nur mit der Grösse der Stadt zusammenhängen. Es wird betont, dass ein Spielsteinersatz z. B. CHF 100 kosten würde und dies genau wie zusätzliche Bodenmarkierungen und Reparaturen im Widerspruch zu den «Substance» Massnahmen stehe. Das erscheint mir bei der eigentlichen Grössenordnung etwas verfehlt.

Je vois tout de même des points positifs dans la réponse du Conseil municipal. Celui-ci informe les personnes intéressées que des jeux d'échecs sont entreposés au Service des espaces verts et qu'ils sont disponibles tant que l'installation est surveillée. De plus, d'autres jeux appartenant au Festival d'échecs sont actuellement disponibles au Parc du Cristal et plusieurs au Palais des Congrès. Chères et chers collègues aimant jouer, veuillez bien le noter! Je remercie le Conseil municipal pour la belle vue d'ensemble des tables de ping-pong, des terrains de pétanque, de boules et d'échiquiers en plein air à Bienne et je suivrai la proposition du Conseil municipal.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

158. Discours d'adieux à Madame Gurtner-Oesch

Briechle Dennis, Fraktion GLP+: Liebe Sandra, wie doch die Zeit vergeht! Jetzt verlässt Du uns also und plötzlich bleibe nur noch ich übrig, von diesem querdenkenden Grüppchen, das es 2008 gewagt hatte, in Biel die Grünliberalen zu etablieren. Du und dein Mann engagiert euch seit 2008 bei uns Grünliberalen. Aber damals 2008, auf unseren ersten Liste, hattest Du gefehlt. Das hatte einen guten Grund, bist Du doch damals auf Weltreise gegangen! Du wurdest aber dann doch noch in den Stadtrat gewählt und hast nun zehn Jahre dazugehört. Jetzt verlässt Du uns ausgerechnet, weil Du wieder auf Reisen gehst und für zwei Monate unserem Winter entfliehen und zu den Kängurus willst. Du warst nicht nur zehn Jahre lang Stadträtin, sondern auch fast acht Jahre lang Mitglied der Geschäftsprüfungskommission (GPK). Du hast uns mehrmals gesagt, dass in deinem Amt als Stadträtin eigentlich die GPK das spannendste war und die Sitzungen im Plenum einfach auch dazu gehörten. Vor deiner politischen Tätigkeit hast Du auch schon für die Stadt Biel gearbeitet und kennst also auch die Sicht als Arbeitnehmerin. Mit der Arbeit in der GPK hast Du zum Teil die Seiten gewechselt und den Mitarbeitenden der Stadtverwaltung hartnäckig auf die Finger geschaut. In deinen Jahren im Stadtrat bist Du zweimal für ein Amt im Gemeinderat angetreten und warst damit das Aushängeschild der GLP. Diese zehn Jahre sind wie im Flug vergangen und nun ziehst Du weiter. Merci vielmals für deinen Einsatz für die Stadt Biel, in der GPK, in der Fraktion und im Stadtrat und alles Gute für deine weitere Reise!

Pittet Natasha, au nom du Groupe PRR: Je tiens à te remercier pour ces années passées avec toi sur les bancs du Conseil de ville. Tu as été une parlementaire active, franche – parfois trop pour certains – et énergique. C'était un plaisir de te côtoyer pendant toutes ces années, que ce soit au Plénum ou à la Commission de gestion. J'aimerais rappeler notre postulat pour les bons de garde qui a mis presque tout le temps que tu as passé au Conseil pour venir à réalisation! C'est une bonne chose pour toutes les familles de la Ville de Bienne. Nous regrettons bien sûr ton départ, mais te souhaitons bon vent, beaucoup d'énergie et de courage dans ta vie familiale, privée et professionnelle. On espère te revoir dans les rues biennoises ou ailleurs. À bientôt, j'espère.

Bohnenblust Peter, Fraktion FDP: Liebe Sandra, ich bin etwas überrascht, da ich dachte, dass wir am Ende des Jahres gleichzeitig aufhören. Von Dir kann man fast nur Gutes sagen. Du warst manchmal etwas hartnäckig, zwischendurch auch überraschend, aber man konnte sich immer mit Dir auseinandersetzen. Manchmal waren wir nicht gleicher Meinung, aber das haben wir in Würde hinter uns gebracht. Ich wünsche Dir auf deinem weiteren Weg alles Gute und danke dir vielmals für deine Arbeit.

Tenennbaum Ruth, Passerelle: Liebe Sandra, jetzt wo Du gehst, ist mir bewusst geworden, dass wir fast gleich lang in diesem Rat sitzen! Was ich an Dir immer geschätzt habe, ist deine Offenheit für Diskussionen. Auch wenn wir am Schluss nicht gleicher Meinung waren, hatten wir trotzdem immer einen guten Kontakt, den ich sehr geschätzt habe. Ich wünsche Dir alles Gute und danke Dir für die Zusammenarbeit. Bleib gesund!

Koller Levin, Fraktion SP/JUSO: Du warst für mich immer eine Politikerin der Extreme. Wenn Du im Stadtrat am Reden warst, war man nämlich immer extrem einverstanden mit Dir oder eben extrem nicht einverstanden. (*Lachen im Saal*)

Heute haben wir es wieder gesehen mit den Velos. Da waren wir einer Meinung. Wir waren auch schon zusammen an Demos. Bei anderen Themen waren wir wiederum überhaupt nicht der gleichen Meinung, wie z. B. bei der Privatisierung von öffentlichen Dienstleistungen. Mit deinem Abschied verliert der Stadtrat sicherlich eine wichtige Stimme und wir wünschen Dir alles Gute für die Zukunft.

Roth Myriam, au nom du Groupe Les Vert·e·s: Chère Sandra, le Groupe des Vert.e.s te remercie également beaucoup pour ton engagement. Comme d'autres personnes l'ont déjà dit, quand je prenais contact avec toi et même quand on n'était pas du même avis, on a toujours réussi à échanger de manière très constructive et posée. C'est une grande qualité et je te souhaite tout de bon pour la suite.

Zumstein Joël, SVP: Geschätzte Sandra, einige haben hier Rückblenden gemacht auf Zeiten, in denen ich noch gar nicht wählen durfte. Ich mache eine etwas kürzere Rückblende, nämlich auf die zwei letzten Sitzungen der GPK. Als Du mitgeteilt hast, dass Du aufhörst, dachte ich zuerst, dass nur von der GPK die Rede war. Als ich dann doch noch verstanden habe, dass Du auch den Stadtrat meinst, gab es ein paar entsetzte und verwirrte Blicke. Wir waren uns alle einig, dass wir das bedauern. Ich habe deine Art zu Politisieren und deine Sachlichkeit immer sehr geschätzt. Du warst Dir nie zu schade, den mahnenden Zeigefinger auszustrecken gegenüber den Linken oder den Rechten oder dem Gemeinderat. Vielen Dank dafür und viel Vergnügen auf deiner Reise.

Gurtner-Oesch Sandra, GLP: Meine Lieben, ich wollte euch doch nicht so überraschen. Für mich war von Anfang an klar, dass ich nach zwei, drei Legislaturen zurücktrete. Ich habe mir immer vorgenommen, keine Sesselkleberin zu werden. Da ich es heute das letzte Mal darf, sage ich aber noch ein paar Worte. Viele kleine Gegebenheiten haben mich zum Rücktritt bewogen. Die aktuelle Reise ist nur ein Auslöser. Es sind auch nicht die aktuellen politischen Mehrheiten. Ich mag grundsätzlich keine fixen, starren Mehrheiten, weil das für uns in der Mitte überhaupt nicht spannend ist und dem Diskurs im Parlament wenig hilft. Für die, die es nicht wissen: Ich war seit 2007 Mitglied der Grünliberalen und auf jeder Ebene tätig, nicht nur hier im Stadtrat. Ich habe also mitgeholfen, den Aufbau der Grünliberalen zu realisieren und man muss das nicht gut finden, aber zumindest anerkennen, dass das enorm viel Arbeit gewesen ist. Eine Partei zu gründen, nimmt einen ziemlich mit. Einfach in eine bestehende Partei zu sitzen und dort Karriere machen, ist natürlich einfacher. Wenn man aber bei den Grünliberalen politisieren will, dann macht man es wirklich aufgrund der Werte und nicht für die Karriere. Als ich jeweils auf irgendwelchen Listen war, dann war das immer, um damit die Fahne der Partei hochzuhalten und nicht, weil ich unbedingt irgendein Amt besetzen wollte.

Ich gehe auch nicht aus familiären Gründen. Meine Kinder sind acht- und zehnjährig und kennen gar nichts anderes, als dass das Mami im Parlament ist. Sie machen sich schon Sorgen, dass Biel jetzt zu Grunde geht, wenn ich nicht mehr im Parlament bin. Ich weiss aber, dass dem nicht so ist. Ich finde, dass das GPK-Mandat ein wenig den Anschein erweckt hat, dass man etwas bewegen kann. Die Parlamentsarbeit hingegen, da bin ich ehrlich, ist für mich zu viel «parla» und nicht meinem Naturell entsprechend.

Ich muss Sachen gestalten können und etwas bewirken. Darum war mir auch der Aufbau der Partei immer wichtiger, als hier mitzudiskutieren.

Aktuell mache ich mir Sorgen um Biel. Nicht nur um die Finanzen, sondern auch um die gesellschaftliche Entwicklung. Gerade was unsere Toleranz für Andersdenkende angeht, wie z. B. damals mit der in Biel wohnenden AFD-Politikerin Alice Weidel. Man muss doch einen Umgang pflegen können, auch wenn man nicht der gleichen politischen Meinung ist. Ich hatte zu Beginn der Legislatur auch fürchterlich Mühe mit den Jungen der JUSO und ihrem Auftreten. Das hat sich jetzt allerdings wieder leicht relativiert. Ich hoffe doch sehr, dass in Zukunft mehr Toleranz gelebt wird. Für mich sind jetzt aber zehn Jahre Arbeit im Parlament und fünfzehn Jahre Aufbauarbeit für die Partei genug und ich schenke mir quasi den Rücktritt zum 50. Geburtstag.

Ich nehme unglaublich viele Momente, Situationen und Erfahrungen mit und die kann mir niemand mehr nehmen. Sie machen mich zu der, die ich heute bin. Ich bin euch dafür dankbar, weil ihr alle dazu beigetragen habt. Es waren nicht nur gute Momente, auch innerhalb der Partei nicht. Das macht einen aber stark.

In dem Sinne wünsche ich euch gute, schlanke Sitzungen und möchte, dass ihr bei Entscheiden immer die Bielerinnen und Bieler im Auge behaltet. Im Moment ist es eher so, dass man aus den Sitzungen läuft und sich fragt, was man den Bielerinnen und Bieler eigentlich gerade Gutes getan hat oder was die Stadt Biel davon hat, wenn man ohne Ende diskutiert, ohne etwas weiterzubringen. Ich möchte, dass ihr die Bielerinnen und Bieler stolz macht und Kompromisse eingeht und ich wünsche euch viel Gelassenheit und Freude an der parlamentarischen Arbeit. «Häbet euch Sorg». Biel ist klein und man sieht sich sicher wieder.

Bord Pascal, président du Conseil de ville: Merci aussi de ma part et merci aussi à Madame Cuixeres qui nous quitte ce soir et qui n'a pas désiré d'adieux officiels.

Je vous souhaite une très belle nuit.

159. Nouvelle intervention

20220306 Interpellation, Wächter Olivier, SVP

PRA

Teilnahme der Stadt Biel an der NEXPO,
zu welchen Kosten?

Interpellation , Wächter Olivier, UDC

MAI

Participation à NEXPO de la ville de Bienne, quels coûts?

Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 23:25 heures / Uhr

Le président du Conseil de ville / Der Stadtratspräsident:

Bord Pascal

Le secrétaire parlementaire / Der Ratssekretär:

Gullotti Hervé, Secrétaire parlementaire a.i.

Protokoll:

Flückiger Rita

Scheurer Nathalie

Procès-verbal:

Kirchhof Claire-Lise

Pinto Bernardino Floriane